



Plan de Paysage pour le PLUi de St Etienne Métropole

Phase 1 Diagnostic

Mars 2021



Interland



Sommaire

Chapitre 1:
La formation d'un territoire p.4

Chapitre 2:
**Des qualités propres au paysage
métropolitain** p.15

Chapitre 3:
**Unités paysagères et représentation
collective** p.51

Contexte de la commande

Le plan de paysage a pour objectif d'accompagner la construction et l'élaboration du PLUI de St Etienne Métropole sur près de 3 années en abordant ce sujet sous une forme constructive et participative - pour collectivement mieux affirmer dans le projet de territoire et la planification les atouts et spécificités propres à la métropole, qui constituent une part de son identité.

La démarche se déclinera en 3 grandes étapes de travail: de l'élaboration d'un diagnostic faisant ressortir les grandes entités paysagères et les enjeux liés, à la définition d'une stratégie d'objectifs de qualité paysagère à intégrer dans le PADD et prenant la forme d'orientations pour les OAP et le règlement, avant d'aboutir à un plan d'action opérationnel.

La démarche s'articulera notamment autour de plusieurs axes de travail:

- les paysages urbains marqués par une dynamique de renouvellement urbain et économique
- le périurbain et ses lisières, en tant qu'espace de la ville et de la campagne à part entière
- les paysages ruraux majoritaires
- les entrées de ville
- les vallées
- la nature en ville
- le rôle du projet de paysage dans la transition énergétique

Le plan de paysage est piloté par Saint Etienne Métropole et en particulier par l'équipe en charge du PLUI, avec l'appui de plusieurs partenaires: Epures en tant qu'AMO en charge des études et de l'animation du PLUI, la DREAL AURA, le Parc du Pilat...

Ce document présente une vision du paysage métropolitain de Saint Etienne Métropole, celle-ci se construit tout au long du document à travers trois manières d'analyser le paysage. D'abord en partant de l'échelle globale du territoire et en dressant un portrait descriptif et factuel des caractéristiques géographiques et historiques de l'évolution du paysage de SEM. Puis en observant et en qualifiant de manière sensible et plus fine les "mondes" qui composent ce paysage fait d'interfaces. Pour finir, en déterminant les unités paysagères du territoire, leur description et l'étude des dynamiques agissant sur et entre ces unités nous permettent de détailler encore les particularités de ce paysage métropolitain et d'arriver à dégager des constats/enjeux.

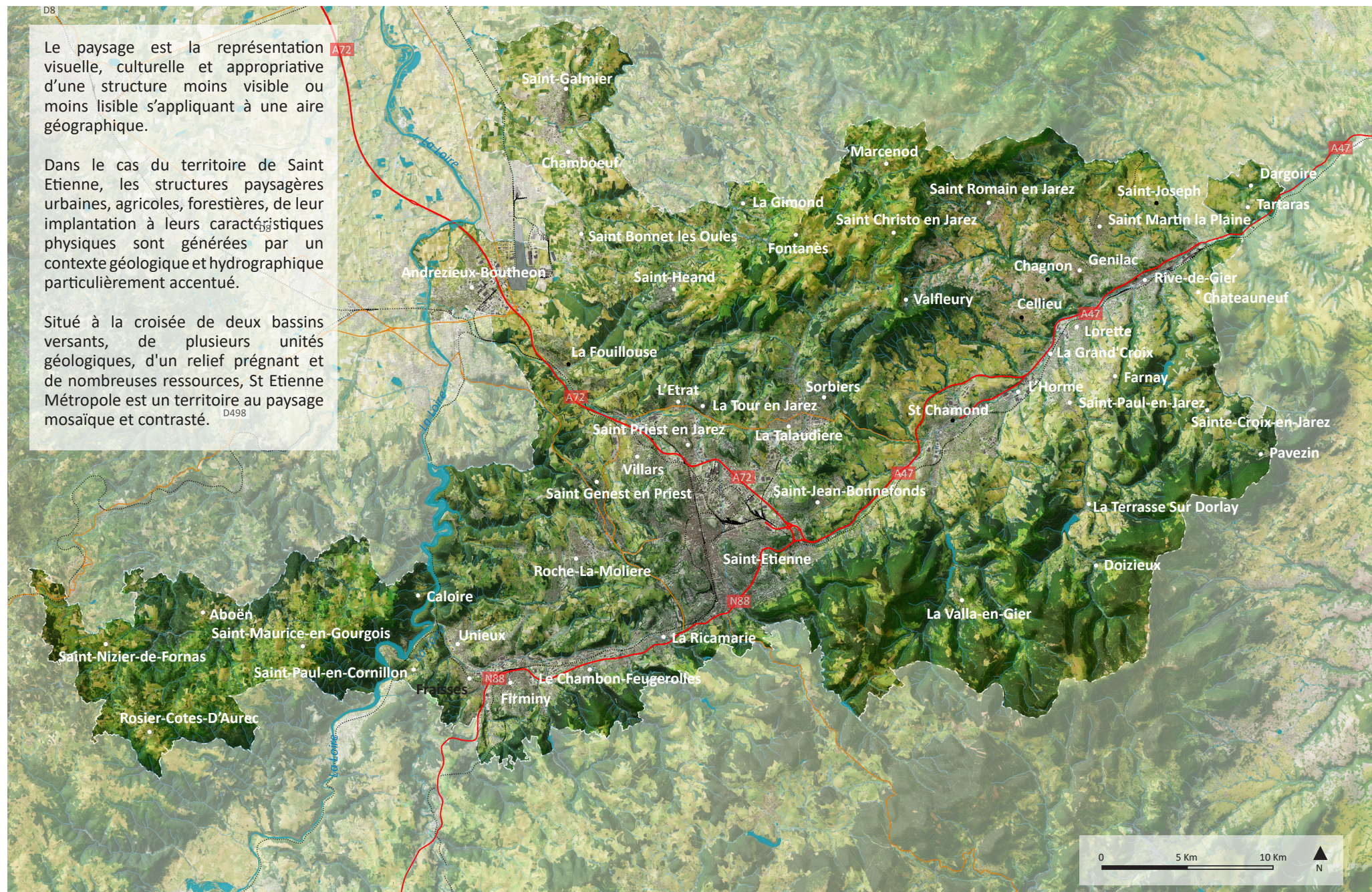
La formation d'un territoire

Un chapitre "descriptif" qui se présente sous la forme d'un atlas cartographique qui spatialise et illustre les dynamiques géographiques, géologiques, hydrographiques, écologiques, agricoles, infrastructurelles et historiques du territoire métropolitain.

Comment comprendre un territoire sans identifier et analyser "le déjà-là" au moyen de la cartographie ? Le territoire stéphanois c'est d'abord un socle physique et naturel qui a conditionné le développement des voies de communication, le déploiement des activités forestières, agricoles et industrielles et la structure des villes et des villages.

Cet atlas cartographique a été pensé comme un document complémentaire du travail de "Portrait de territoire" mené dans le cadre du PLUI de SEM.

Les paysages métropolitains issus du socle géomorphologique

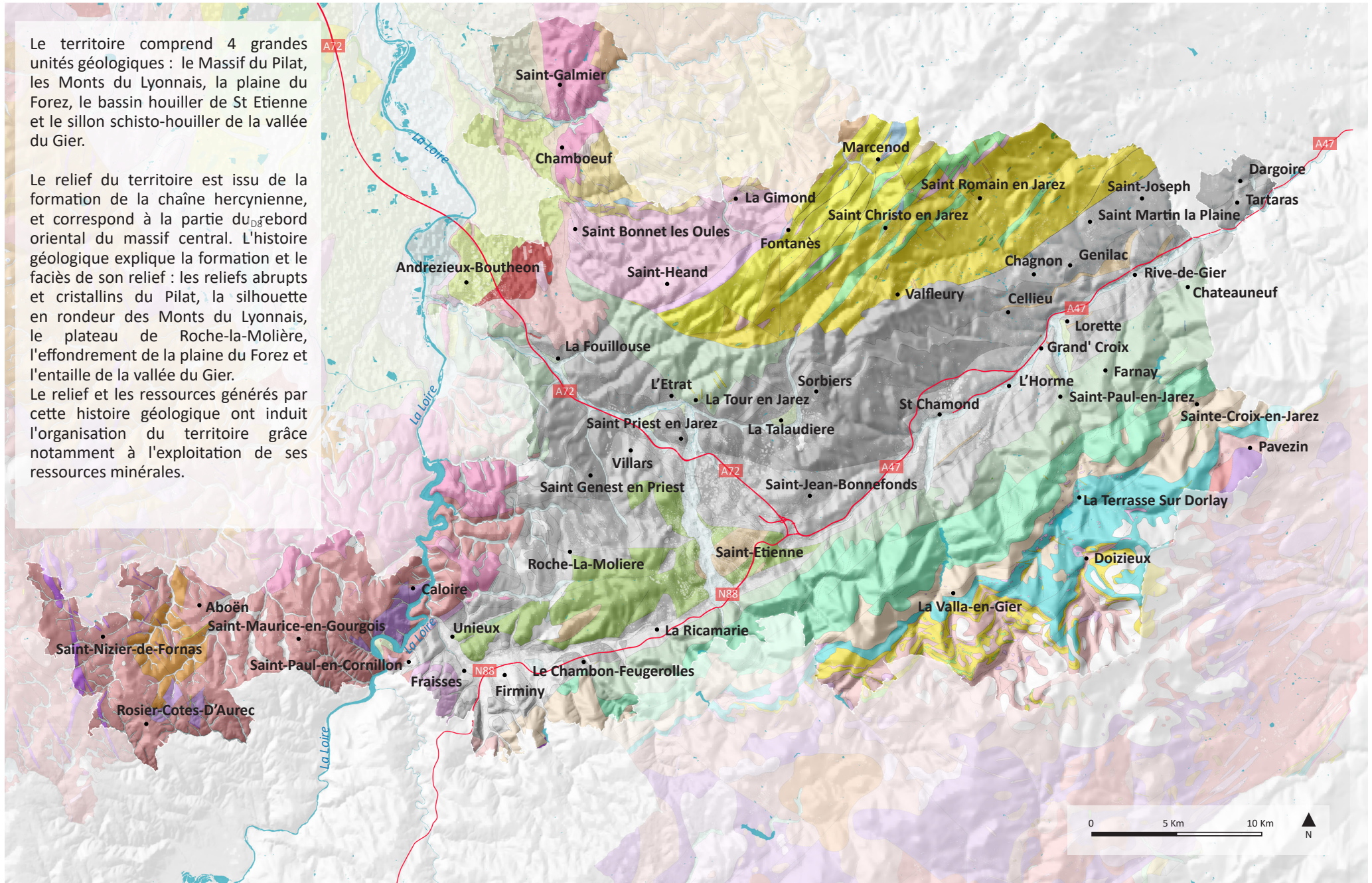


Géologie et nature des sols

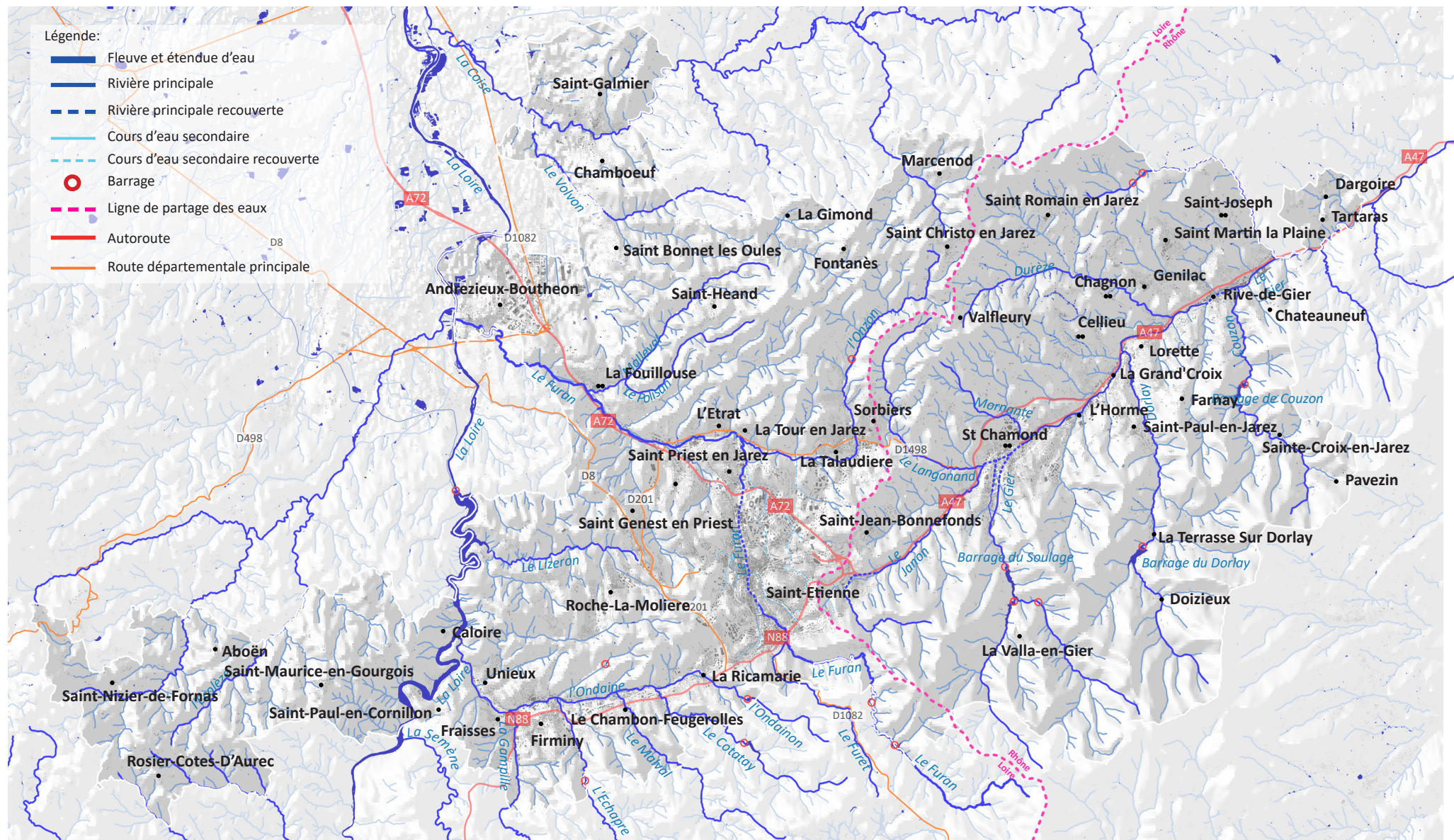
Le territoire comprend 4 grandes unités géologiques : le Massif du Pilat, les Monts du Lyonnais, la plaine du Forez, le bassin houiller de St Etienne et le sillon schisto-houiller de la vallée du Gier.

Le relief du territoire est issu de la formation de la chaîne hercynienne, et correspond à la partie du rebord oriental du massif central. L'histoire géologique explique la formation et le faciès de son relief : les reliefs abrupts et cristallins du Pilat, la silhouette en rondeur des Monts du Lyonnais, le plateau de Roche-la-Molière, l'effondrement de la plaine du Forez et l'entaille de la vallée du Gier.

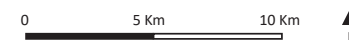
Le relief et les ressources générés par cette histoire géologique ont induit l'organisation du territoire grâce notamment à l'exploitation de ses ressources minérales.



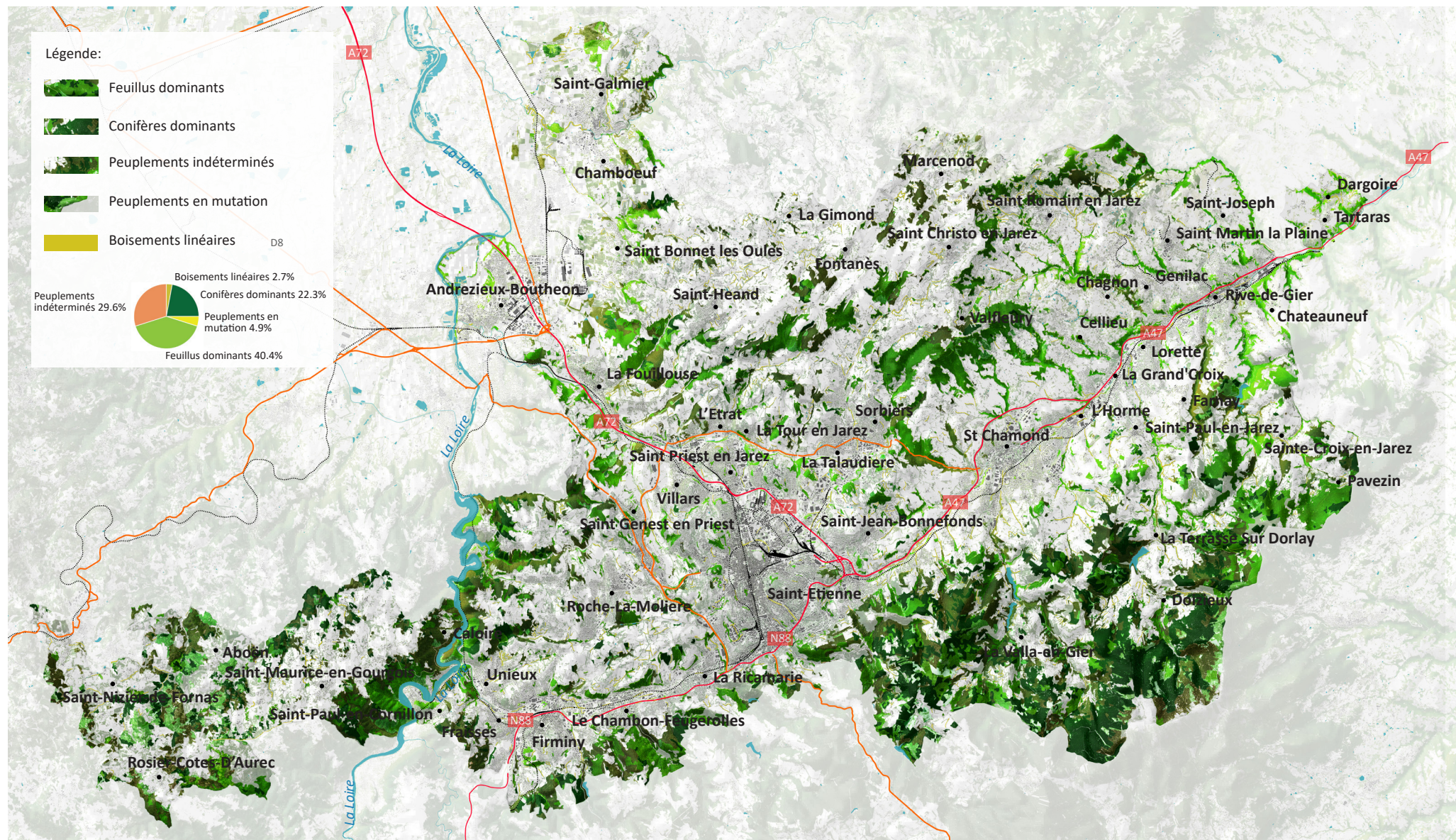
Réseau hydrographique et ressource en eau



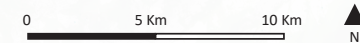
Le système hydrographique de la métropole est très lisible, l'Ondaine, le Furan, le Gier et la Loire structurent l'organisation territoriale de celle-ci. Localisé sur la ligne de partage des eaux du bassin versant de la Loire et du Rhône le territoire s'organise sur 7 sous-bassins versants qui en ont modelé le relief. L'installation de la Métropole sur le bassin versant du Rhône et de la Loire lui confère une double influence, entre « Auvergne verte et Alpes blanches », entre Méditerranée et Atlantique.



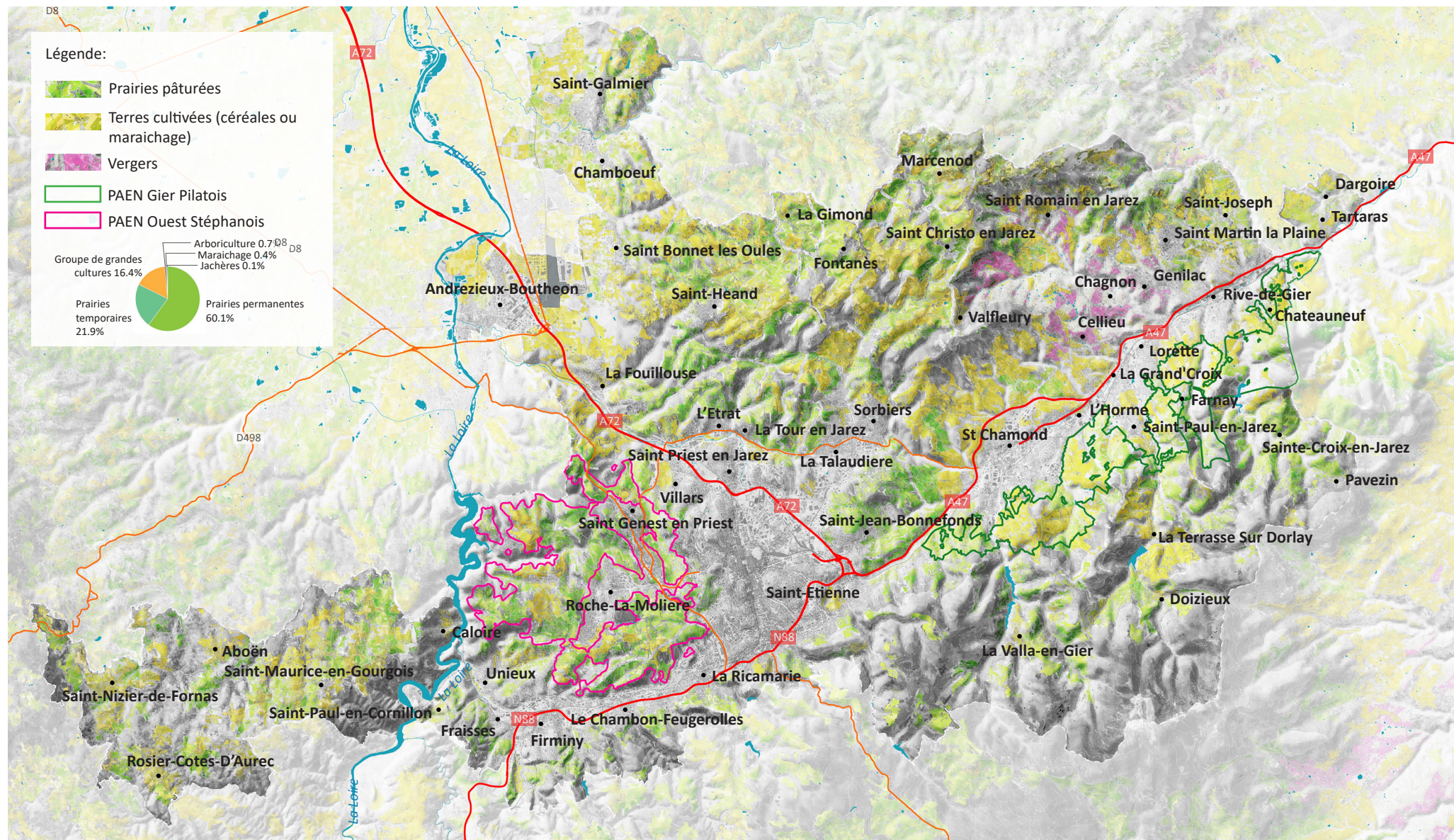
Systèmes forestiers et naturels



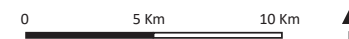
Le territoire présente une structure forestière fortement induite par l'exploitation agricole et le relief. Les grands ensembles forestiers du territoire sont principalement localisés en altitude sur le massif du Pilat et sur les versants abrupts des gorges de la Loire. Les Monts du Lyonnais et le plateau de Saint-Maurice-en-Gourgois, sont constitués d'un système mixte agricole et forestier. Les plaines et vallées urbanisées et cultivées concentrent leurs surfaces forestières autour de nombreuses ripisylves dont la continuité est parfois mise à mal.



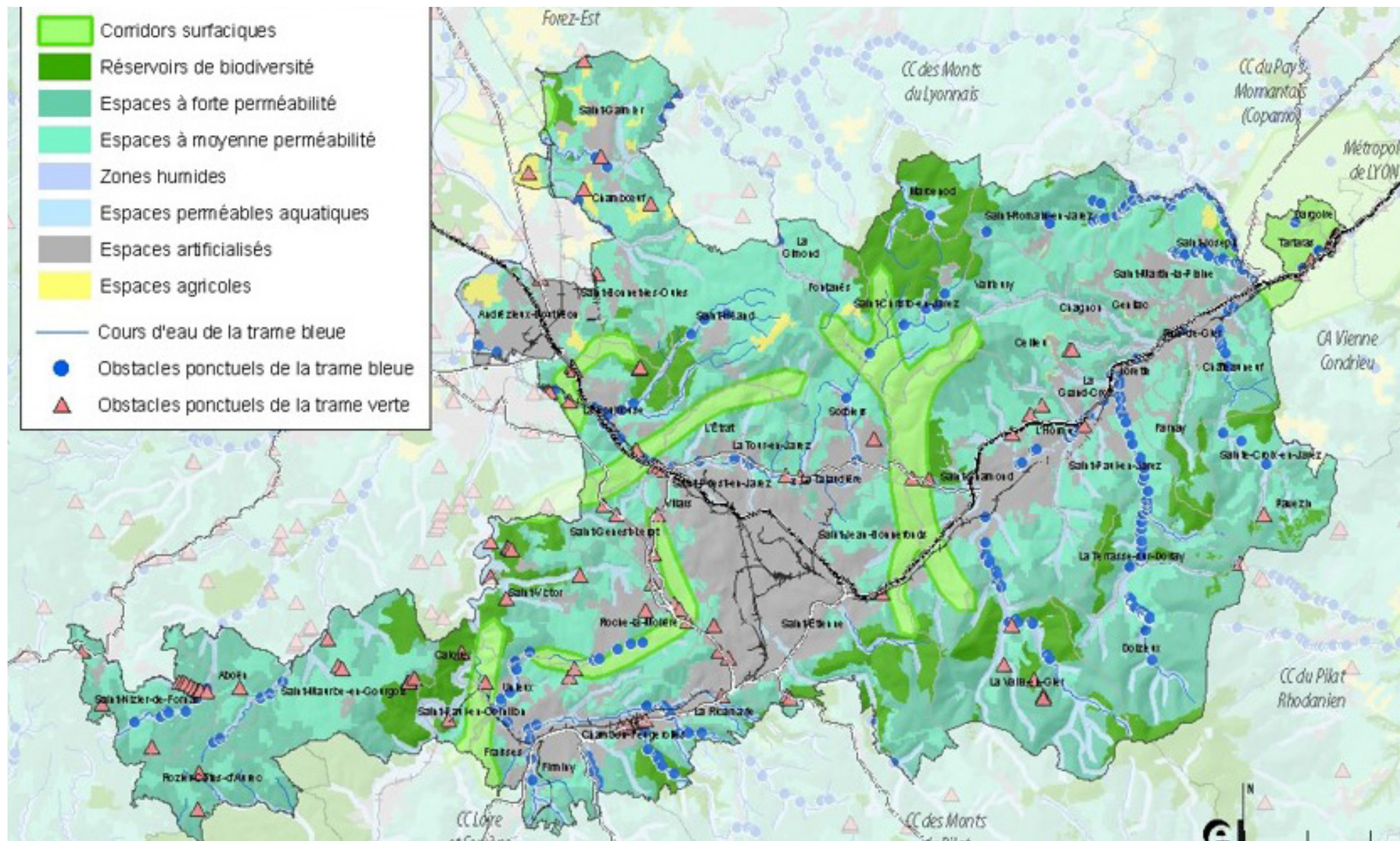
Systemes agricoles



L'occupation agricole du territoire est importante (46%) et plutôt dynamique, majoritairement dédiée aux prairies temporaires et permanentes et donc à l'élevage. Plusieurs spécificités attirent néanmoins le regard : l'activité arboricole dynamique des versants de la vallée du Gier, les « chambons » d'Andrézieux-Bouthéon ou la pratique agricole péri-urbaine protégée et valorisée par les 2 PAEN mis en place. Les espaces agricoles restent cependant très impactés par la pression foncière et l'étalement urbain.



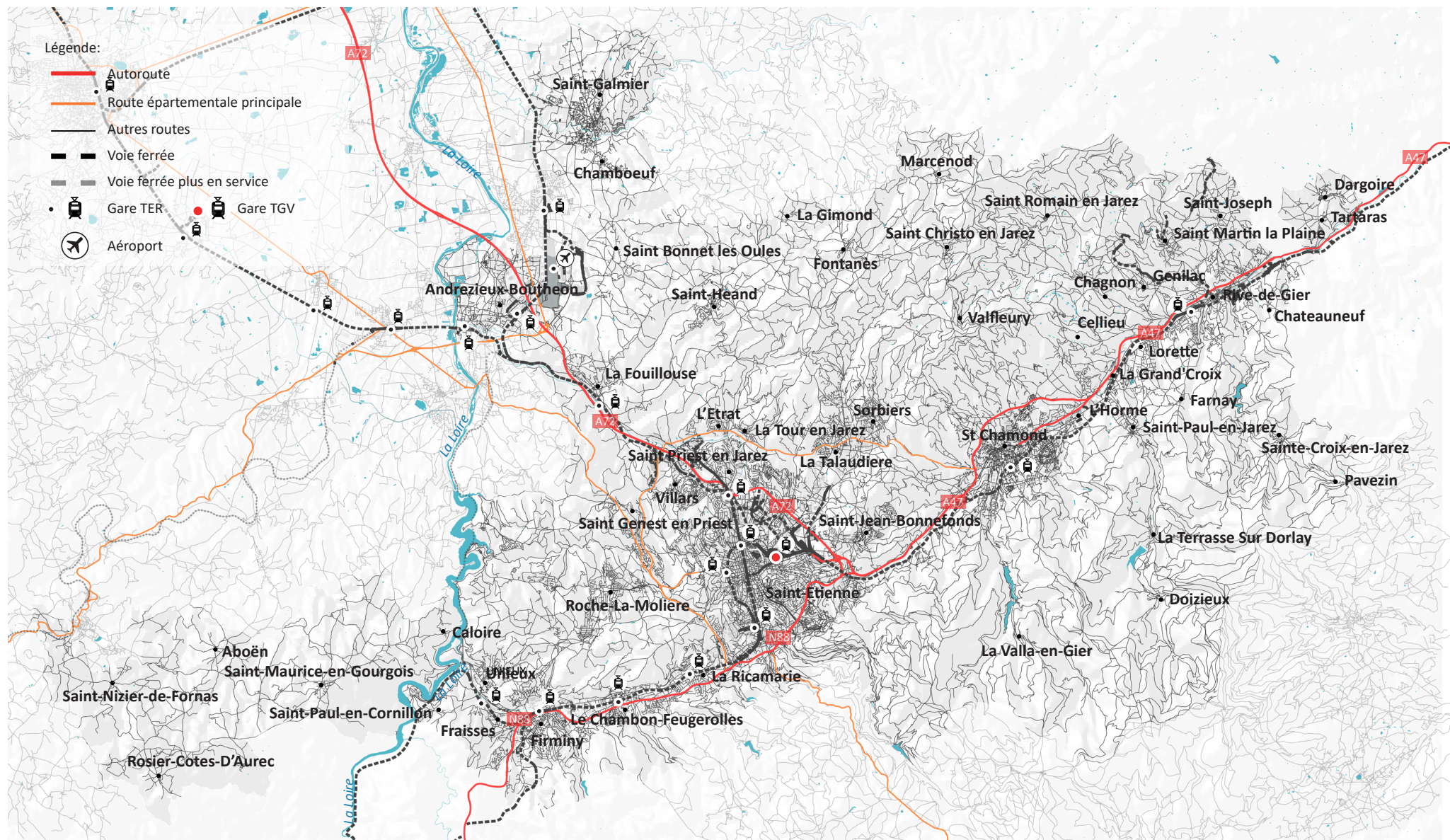
Trame verte et bleue



La trame verte et bleue du territoire montre le potentiel important décrit précédemment. Les vallées représentent par contre, de grandes barrières aux continuités écologiques et une présence très limitée de réservoirs de biodiversité. L'urbanisation de ces dernières décennies s'est petit à petit détournée d'une nature qui était au cœur des villes par le passé, celle qui a justement participé à la naissance de l'aire industrielle (force motrice de l'eau notamment).

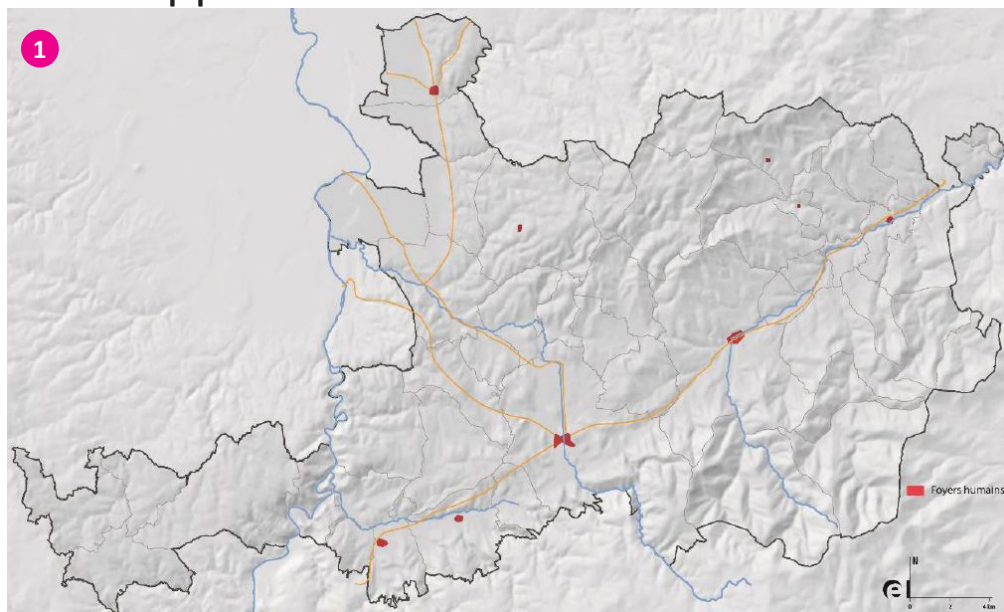


Infrastructures de communication

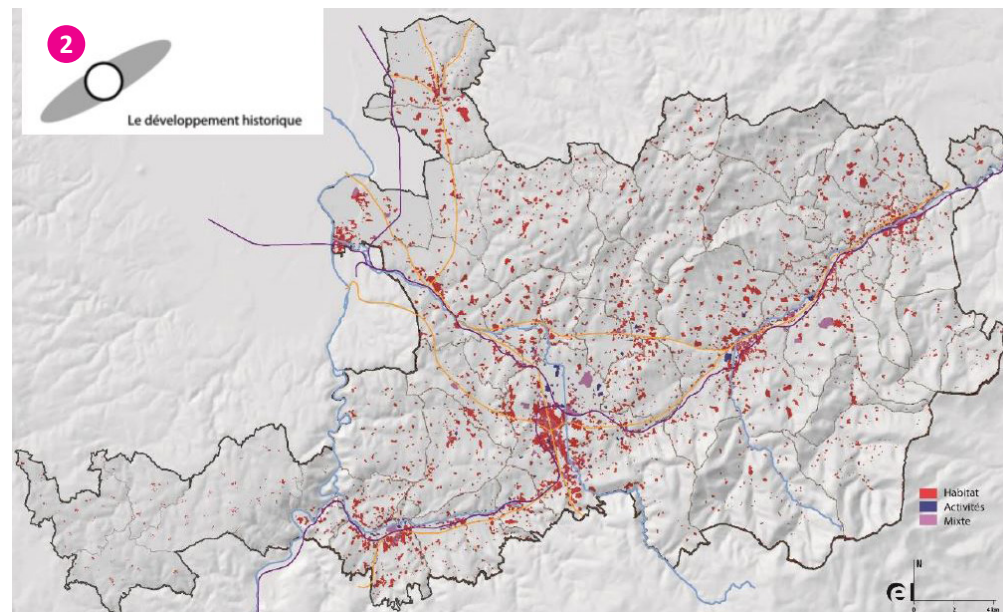


Le relief a contraint l'organisation de l'urbanisation et conjointement les déplacements entre les pôles urbains qui se sont formés. Les grands axes de déplacement sont anciens et leur tracé a peu évolué. L'histoire industrielle du territoire en a fait un berceau du chemin de fer qui a remplacé très vite le transport fluvial. Aujourd'hui, ce sont les grands axes routiers (N88, A72, A47) qui sont les voies les plus empruntées, entraînant des engorgements, difficiles à solutionner puisque le relief limite le développement d'autres moyens de déplacement.

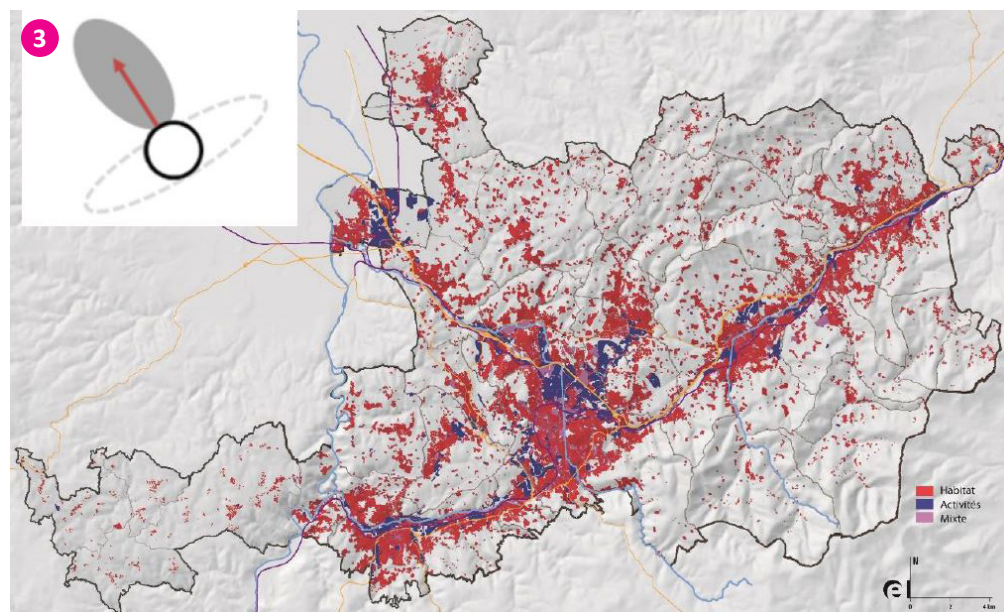
Développements urbains



TACHE URBAINE AVANT 1800 (SOURCE EPURES)



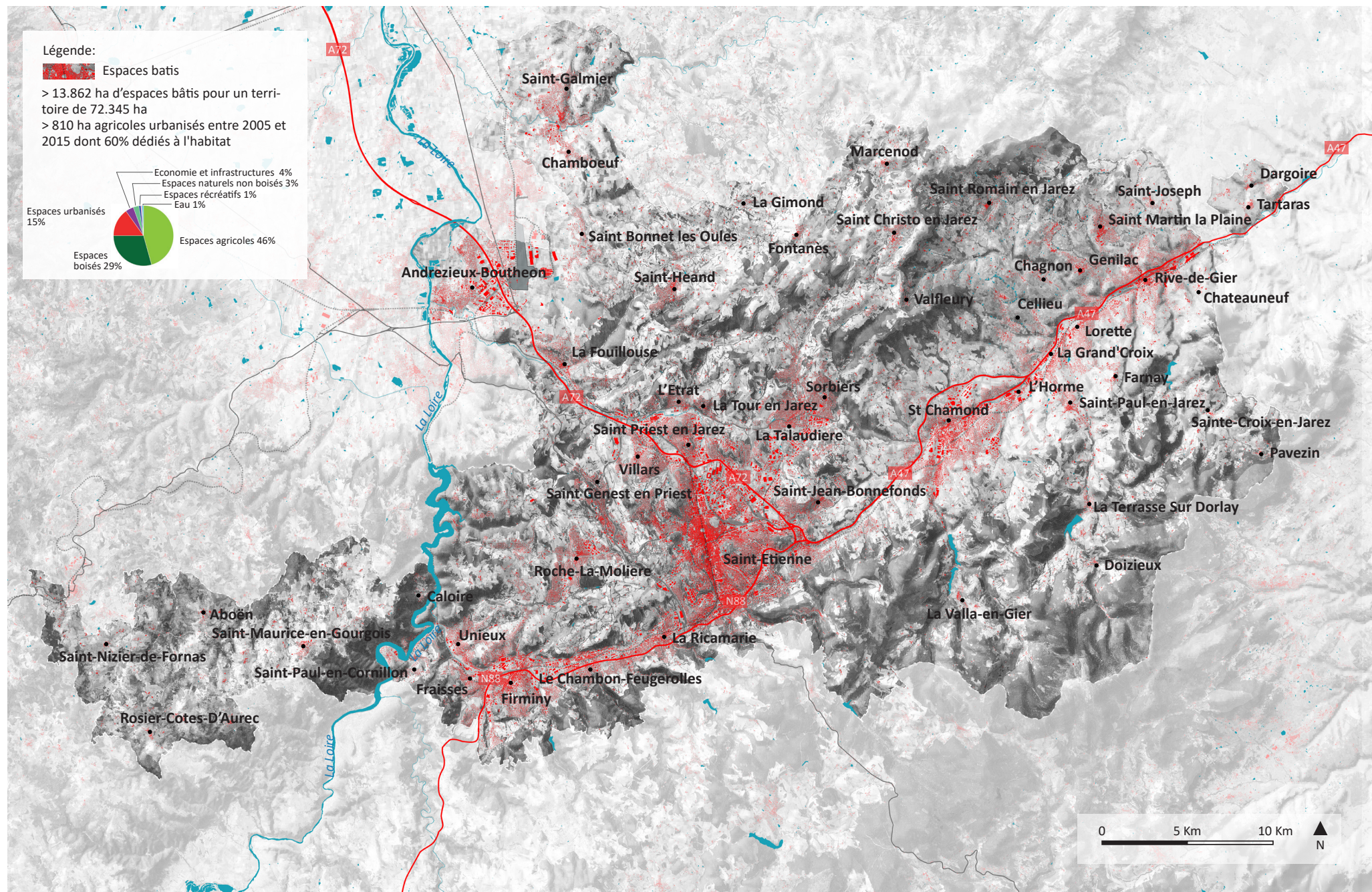
TACHE URBAINE A L'ERE INDUSTRIELLE (1800-1945) (SOURCE EPURES)



TACHE URBAINE EN 2015 (SOURCE EPURES)

- 1 Jusqu'à l'ère industrielle, le territoire de la métropole de Saint Etienne est principalement agricole et forestier, des bourgs et cités de petite taille en constituent la tache urbaine. Ces cités se concentrent principalement en fond de vallées, reliées par des axes de communication. Peu connu jusqu'à la renaissance, le territoire débute alors une première période de développement dans les vallées, grâce à la présence de minerais de fer et à la force de l'eau générée et issue des reliefs du massif du Pilat.
- 2 La révolution des techniques industrielles va transformer en quelques décennies l'artisanat local en pôles industriels majeurs à l'échelle nationale. L'industrie textile, la passementerie, l'extraction de charbon, la sidérurgie, la production d'armes et de cycles vont profiter au développement de St Etienne et aux villes des vallées qui l'entourent. De grandes infrastructures vont conforter l'émergence de ces pôles: voies de chemin de fer, canal de Givors, barrages...
- 3 L'époque post-industrielle est marquée par la croissance économique d'après-guerre et le renouvellement du tissu urbain ouvrier remplacé par de grands ensembles modernistes. A partir des années 60 et le développement de grandes infrastructures routières, le territoire connaît un étalement urbain pavillonnaire massif de ses communes. A la fin des années 70, la désindustrialisation fait entrer le territoire dans la crise économique, et en conséquence dans une ère de décroissance démographique. Le territoire de la métropole reste caractérisé par sa capacité à se renouveler, en 2010, St Etienne devient la première ville française labellisée ville Créative UNESCO Design.

Développements urbains



Des qualités propres au paysage métropolitain

Un chapitre "sensible" qui se présente sous la forme d'un atlas photographique qui explore les qualités communes des paysages stéphanois afin d'esquisser leur identité commune métropolitaine en matière de relation au paysage.

Les paysages de Saint-Etienne Métropole se caractérisent par leur diversité et forment une mosaïque riche et contrastée. Héritage de l'histoire et de la géographie accidentée du territoire (trois vallées, quatre massifs, une ville-centre entre sept collines, deux bassins versants, deux conurbations de fond de vallée, des plateaux et plaines agricoles marquées par la tradition rurale...), ils forment plusieurs 'mondes' parallèles qui se côtoient. Quelques traits d'union et qualités communes se dégagent toutefois :

Une imbrication forte entre le rural et l'urbain, tant d'un point des tissus bâtis et que de la trame végétale qui s'imisce à l'intérieur de la ville ;

Un attachement fort au chevelu hydraulique et une dynamique de résurgence des cours dans les récentes opérations ;

Des trames viaires et urbaines qui offrent des situations de 'balcon' sur le grand paysage quelque soit la localisation sur le territoire ;

Un patrimoine reflet de l'identité et un marqueur du paysage. Une dynamique de réappropriation des témoins de toutes les époques d'évolution du territoire (historique, industriel ou rural) ;

Des initiatives intéressantes en matière de transitions qui sont déjà très visibles dans le paysage.

1/ Des 'mondes' contrastés aux aires d'influences propres

Respecter et valoriser la diversité des situations urbaines et paysagères

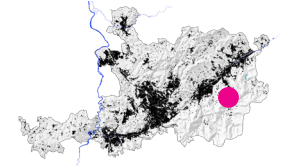
Des plateaux agricoles et forestiers de Saint Maurice en Gourgois, aux espaces de nature préservée du parc du Pilat ou des gorges de la Loire, en passant par le vallon agricole et cultivé de la Durèze, jusqu'aux vallées urbaines et industrielles de l'Ondaine et du Gier, plusieurs mondes contrastés aux caractéristiques, dynamiques et aires d'influences propres gravitent autour de la centralité Stéphanoise.

Ruralité, patrimoine et modernité cohabitent ainsi parallèlement en déclinant un foisonnement de situations urbaines et paysagères.

Cette diversité contrastée représente la première caractéristique du paysage métropolitain : il est multiple et cela représente une richesse considérable !

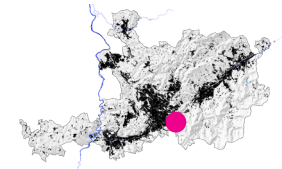
Comment forger l'identité commune de SEM en matière de paysage tout en respectant les micro spécificités de chacun de ces 'mondes' ?

Village rural de charme caractéristique du Pilat sur les bords du Dorlay : Doizieux



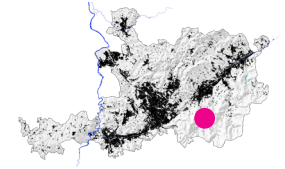
1/ Des 'mondes' contrastés aux aires d'influences propres

La centralité urbaine stéphanoise et son système collinaire offrant une multitude de vues proches et lointaines depuis les hauteurs



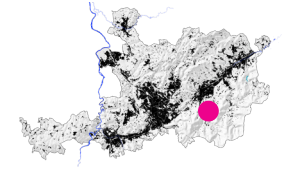
1/ Des 'mondes' contrastés aux aires d'influences propres

Les vallées marquent profondément l'organisation du territoire métropolitain et concentrent des enjeux spécifiques comme la restauration hydraulique des milieux ou le renforcement des liens entre coteaux et fonds de vallée - Vue vers le fond de la vallée du Gier et vers le barrage du Soulage depuis La Vala en Gier



1/ Des 'mondes' contrastés aux aires d'influences propres

Le paysage préservé et géré du Massif du Pilat aux portes de la métropole qui offre un contraste saisissant avec la ville dense des centres urbains en fond de vallée et les hauteurs agricoles et forestières pilatoises



2/ L'imbrication entre rural et urbain ou la ruralité à portée immédiate

Qualifier les espaces intersticiels non bâtis pour ouvrir de nouvelles perspectives en matière d'aménagement

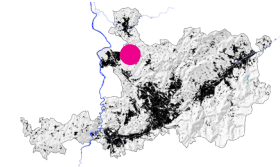
Le développement urbain des 40 dernières années marqué par un processus de récession démographique des fonds de vallée historiques du Gier, de l'Ondaine et de la centralité séphanoise a contribué à former une maille urbaine relativement lâche en direction des coteaux, plateaux et de la plaine du Forez.

Cet "éclatement urbain" et la consommation progressive des espaces agricoles par des espaces bâtis à vocation résidentielle, d'activités ou de services est à l'origine d'une mosaïque originale d'espaces intermédiaires (en discontinuité avec les tissus existants constitués) imbriquant espaces urbains, espaces agricoles et/ou naturels.

Ce phénomène présente l'avantage d'offrir des situations de proximité particulière entre espaces urbains et espace "rural" quelque soit la localisation au sein du territoire. Ainsi, même en habitant en centre-ville de Saint Chamond, d'Andrézieux ou de Saint-Etienne, les espaces de nature ou de ruralité sont toujours à portée immédiate, il suffit parfois simplement d'aller "juste au bout de sa rue".

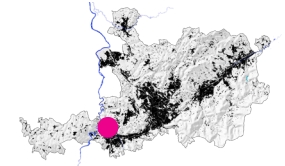
Comment valoriser et/ou qualifier ces espaces non bâtis intermédiaires tout en préservant les espaces de terres agricoles ? Quelles perspectives nouvelles de composition et de programmation s'ouvrent-elles en matière d'aménagement ?

Un aménagement qualitatif de l'espace public en balcon et contact immédiat avec la campagne : aménagement récent de Saint Bonnet les Oules dominant la plaine du Forez



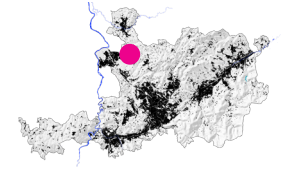
2/ L'imbrication entre rural et urbain ou la ruralité à portée immédiate

Des interstices et "respirations urbaines" de pâtures et de bocage au contact des lotissements et/ou des centres urbains comme ici sur les coteaux de la vallée de l'Ondaine de la ville d'Unieux



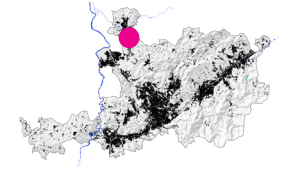
2/ L'imbrication entre rural et urbain ou la ruralité à portée immédiate

Grands parcs urbains, collines arborées, jardins familiaux, gorges de la Loire, PNR du Pilat... Saint Etienne Métropole propose des grands espaces accessibles à tous, à portée de transport en commun et gages d'une meilleure qualité de vie



2/ L'imbrication entre rural et urbain ou la ruralité à portée immédiate

Des situations de croisement d'usages intéressantes à mi-chemin entre monde rural et lotissement résidentiel du fait du maintien de parcelles agricoles à proximité des centres urbains - Chamboeuf



3/ Dynamique de valorisation des fonds de vallée industrielle, des quartiers et centres anciens enclenchée mais à amplifier

Continuer et intensifier la dynamique enclenchée de grands projets de réinvestissement des friches industrielles

L'urbanisation de la vallée et l'organisation de son tissu urbain ont été générées par l'activité économique (artisanal, houille, verrerie, puis métallurgique) et l'utilisation de l'eau grâce à la construction de grandes infrastructures, canal et barrage, pour celle-ci.

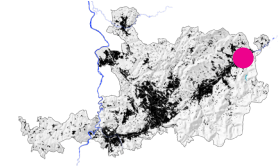
Il en résulte un paysage urbain hétéroclite très particulier et une grande proximité entre habitats/ équipements/ activités. Au même titre que d'autres parties de la Métropole et de manière générale en Europe, la périlclitisation de l'industrie à partir des années 80, a entraîné dans sa chute, grand nombre de territoires s'étant développés grâce à ce modèle productiviste. Aujourd'hui, la vallée du Gier comprend de grandes friches industrielles et des centres bourgs en perte de dynamisme.

L'urbanisation industrielle du fond de vallée induite par la création de grandes infrastructures de transport et la présence de cours d'eau comme le Gier (et ses affluents) dont les friches industrielles sont issues, présente aujourd'hui un formidable potentiel pour créer des lieux de vie en accord avec les enjeux environnementaux que connaissent les territoires.

Plusieurs grands projets sont en cours ou ont abouti pour réinvestir ces lieux, la dynamique est bien engagée et le potentiel identifié, il faut qu'il se poursuive.

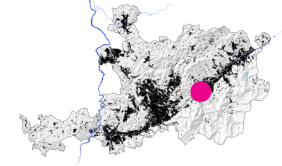
Comment réintégrer la trame verte et bleue dans ces futurs lieux de vie compétitifs avec la résidentialisation des coteaux - Comment valoriser ce patrimoine exceptionnel tout en s'adaptant à la demande et aux lois financières du marché?

Tissu urbain impacté par la crise de l'industrie dans les vallées, friche urbaine en attente de reconversion - de Rive-de-Gier



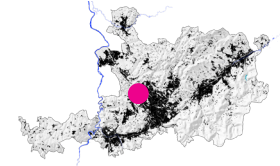
3/ Dynamique de valorisation des fonds de vallée industrielle, des quartiers et centres anciens enclenchée mais à amplifier

Site industriel en cours de réhabilitation, un nouveau cœur de ville qui se dessine et qui doit s'intégrer au tissu urbain de celle-ci - composer et relier les différentes plaques qui composent les fonds de vallée - Site de Novaciéries à Saint Chamond



3/ Dynamique de valorisation des fonds de vallée industrielle, des quartiers et centres anciens enclenchée mais à amplifier

Saint-Etienne Métropole mène plusieurs projets de renouvellement urbain dont l'objectif est la reconquête de l'attractivité résidentielle de ses pôles urbains et de tout le tissu urbain qui s'y connecte - Quartier Montreynaud



4/ La nature en ville

Renforcer le confort de la vie en ville

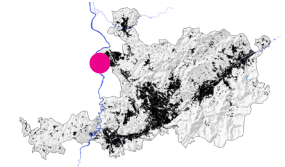
L'imbrication originale entre espaces urbains, naturels et ruraux propres aux paysages de SEM questionne plus largement la trame végétale naturelle dans son ensemble, que ce soit dans sa forme ou dans son rôle.

A l'heure des contrats Verts et Bleus et des réflexions engagées en matière de lutte contre les îlots de chaleur urbains, sur la place de l'arbre ou de la nature en ville, cette trame végétale renouvelée devient déterminante en milieu urbain dans la mesure où elle contribue considérablement à l'amélioration du cadre de vie des habitants.

Si les opérations récentes d'aménagement font la part belle aux continuités écologiques et témoignent d'une prise de conscience concernant l'importance de la végétalisation des villes, il convient de questionner la place de la nature dans les secteurs de mutation encore en friche ou éloignés des pôles urbains majeurs.

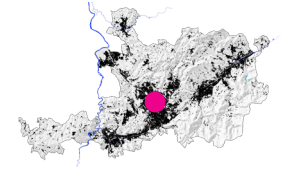
Comment encourager et démultiplier les corridors de biodiversité en ville tout en s'appuyant sur les trames agricoles et bocagères persistantes ?

Les friches urbaines, la nature qui reprend ses droits et une source de biodiversité - Andrézieux



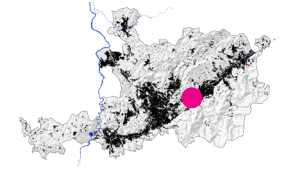
4/ La nature en ville

Des aménagements d'espaces publics dans les programmes de renouvellement urbain qui créent et/ou connectent les continuités écologiques de la trame verte - ZAC Manufacture Plaine Achille à St Etienne



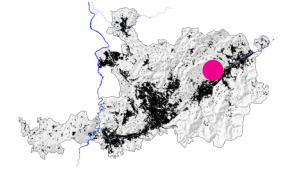
4/ La nature en ville

La prise en compte de la végétalisation des rues et des espaces publics dans l'aménagement des nouvelles zones d'activités - Saint Chamond



4/ La nature en ville

Dans les plus petites communes, la végétalisation des espaces publics reste limitée - Cellieu



5/ Dynamique de résurgence des cours d'eau

Renouer avec le réseau hydrographique métropolitain

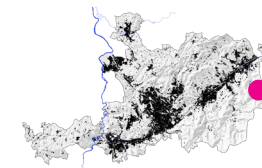
De par sa géographie et ses reliefs de vallée et coteaux, le territoire de Saint-Etienne Métropole présente un réseau hydrographique dense en cours d'eau. Le réseau principal de rivières dans les fonds de vallée a été largement remanié par l'histoire de l'urbanisation et de l'industrialisation (maîtrise des cours d'eau par des aménagements, des travaux de couverture ou de canalisation) ce qui le rend moins visible mais lisible à travers la forme du tissu urbain.

Il devient à l'inverse, un marqueur du paysage pour certaines entités de la métropole (ouvrages de génie civil comme le barrage du Dorlay, franchissement sur la Loire, bassins de cultures arboricoles des hauts versants de Valfleury, etc.) En plus du réseau principal et des grands ouvrages, SEM est marqué par un chevelu de ruisseaux très dense, objet de projets et d'une véritable fierté dans de nombreuses communes rurales.

Il existe en parallèle une vraie dynamique de reconquête des cours d'eau au travers des nouveaux projets sur le territoire et la mise en oeuvre des programmes de différents plans et contrats cadre métropolitains (Contrats de Rivières, Contrats Vert et Bleu).

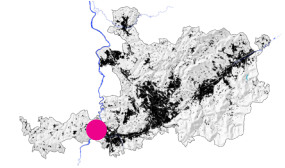
Comment préciser et harmoniser le propos métropolitain en matière de résurgence et d'accompagnement paysager des cours d'eau dans une perspective de réchauffement climatique et de lutte contre les inondations ?

Le chevelu hydrographique très dense du territoire, des milieux riches et fragiles



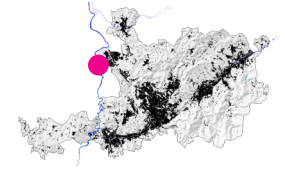
5/ Dynamique de résurgence des cours d'eau

Le Pont du Pertuiset sur les Gorges de la Loire, un franchissement emblématique marqueur du paysage au croisement entre infrastructure de transport et patrimoine (un franchissement historique sur le chemin du Saint-Jacques de Compostelle)



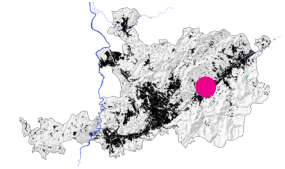
5/ Dynamique de résurgence des cours d'eau

Les berges de Loire à Andrézieux-Bouthéon - Une ripisylve épaisse support de la trame verte et bleue dans la plaine du Forez



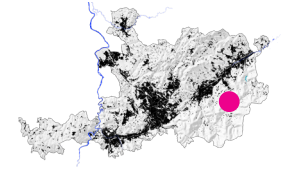
5/ Dynamique de résurgence des cours d'eau

Une portion 'morte' du Gier à St Chamond, rivière réouverte sur 50m linéaire en ville mais qui n'est pas connectée au système naturel à l'amont et à l'aval



5/ Dynamique de résurgence des cours d'eau

Grandes infrastructures d'exploitation de la ressource en eau du Pilat - Barrage du Dorlay



6/ 'Les balcons' sur la métropole ou la relation constante avec le grand paysage

Préserver les cônes de vue et la relation constante au grand paysage

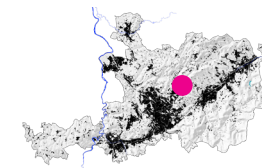
Que l'on se trouve en plein centre-ville de Saint-Etienne ou dans n'importe quelle ville, bourg, village ou hameaux de la métropole, on remarque que le rapport au grand paysage est permanent. Les perspectives sur le lointain, les vues sur les coteaux boisés des massifs, les situations de promontoires sur lesquelles sont implantés des bancs sont nombreuses, parfois incongrues et variées.

Si cette qualité historique de balcon sur le paysage si caractéristique du territoire tend à s'effacer aujourd'hui dans l'aménagement des espaces publics (on la percevait notamment autrefois dans l'implantation des anciennes places de centre-bourgs en situation de promontoire), on constate que la tradition de relation au paysage s'entretient au travers des nouvelles opérations de logement.

Aujourd'hui presque chaque immeuble ou chaque maison de lotissement offre une vue sur le grand paysage pour ses habitants. Cette qualité de 'balcons avec vue sur le lointain' est une caractéristique unique et plonge les habitants de la métropole dans une relation constante au grand paysage.

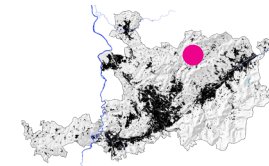
Préserver et généraliser cette tradition de relation constante au grand paysage en protégeant et valorisant ces perspectives, cônes de vues, co-visibilités dans les nouveaux aménagements et documents d'urbanisme.
Maintenir ces échancrures, respirations, balcons....

Des places belvédères sur le lointain devenues espaces de stationnement - Sorbiers



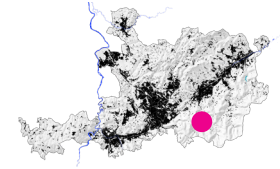
6/ 'Les balcons' sur la métropole ou la relation constante avec le grand paysage

*Invitation à s'asseoir face au grand paysage à Fontanès - Monts du Lyonnais -
Une situation très courante sur le territoire*



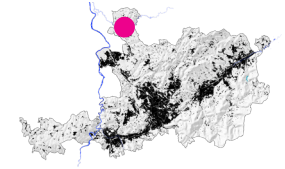
6/ 'Les balcons' sur la métropole ou la relation constante avec le grand paysage

Lotissement Les Terrasses de Leytra - La Valla-en-Gier - Une situation recherchée de vue dominante sur le paysage remarquable du Pilat - Privatisation de cette relation et enjeu d'intégration paysagère des nouvelles constructions



6/ 'Les balcons' sur la métropole ou la relation constante avec le grand paysage

Restaurant à Saint-Galmier qui tire parti du paysage dans sa salle: tableau sur la plaine du Forez et les coteaux viticoles



7/ Dynamique de valorisation du patrimoine

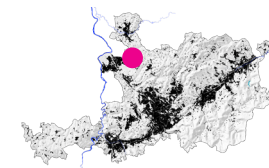
Investir le champ de tous les types de patrimoine pour contribuer à l'écriture du récit métropolitain

La métropole a engagé une dynamique d'attention, de réinvestissement, de réappropriation de son patrimoine bâti ancien issu de toutes les époques et qu'il s'agisse de sites classés ou inscrits, de monuments historiques ou issus de l'ère industrielle. Ce soin apporté au patrimoine comme marqueur du paysage se traduit notamment dans de nombreuses opérations récentes : transformation des sites industriels en lien avec la ligne de communication 'design' de SEM, opérations de renouvellement urbain plus classiques, ou requalification des centre-bourgs.

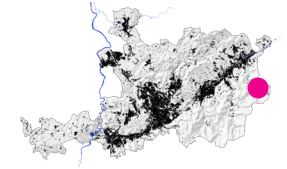
Au delà des grands sites patrimoniaux, il existe un enjeu supplémentaire concernant le patrimoine plus anonyme (architecture civile, cités ouvrières, patrimoine domestique, artisanal et agricole, ...) ou caractéristique du milieu rural ou périurbain, qui sont également identifiés par la métropole. Ce nouveau champ à investir permettrait de remettre sur le devant de la scène les communes de tradition plus rurale du territoire et contribuerait à l'écriture en cours du récit métropolitain.

Comment mieux intégrer le patrimoine rural et le patrimoine plus méconnu au récit métropolitain ? Et quelle identité et réponses apporter en matière de projet paysager dans le cadre de ce réinvestissement ? Comment habite-on de façon contemporaine dans les centres de villages anciens ?

Château de Saint Bonnet les Oules, patrimoine intégré à la réhabilitation du centre village



7/ Dynamique de valorisation du patrimoine

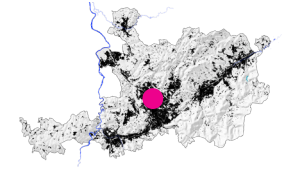


La Chartreuse de Sainte-Croix-en-Jarez, village musée et label plus beau village de France dans le Pilat



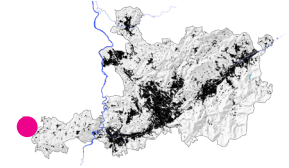
7/ Dynamique de valorisation du patrimoine

Quartier Créatif de St Etienne, patrimoine industriel en pleine reconversion



7/ Dynamique de valorisation du patrimoine

Cœur villageois de Saint-Nizier de Fornas, un patrimoine bâti à réinvestir et des tissus urbains très caractéristiques et préservés de l'étalement urbain



8/ Des entrées de ville en déficit d'image - Aujourd'hui routières et commerciales

Transformer les entrées de ville pour raconter la transition entreprise par celle-ci

Le développement d'un tissu urbain économique qui caractérise ces secteurs correspond bien-sûr à une dynamique générale à l'échelle du pays. Elle repose sur la dévalorisation du foncier agricole généré par l'attrait économique représenté par les activités qui s'y installent et la proximité de voies de communication structurantes.

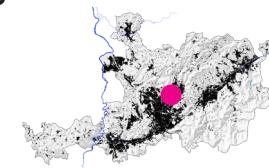
La pérennité de ce modèle est bien sûr à questionner et à contrebalancer avec l'artificialisation quasi définitive de terres agricoles utiles à la souveraineté alimentaire d'un territoire.

La stérilisation de ces espaces s'opère par leur changement de destination et par les formes bâties qui y sont implantées. La connexion pourtant induite par la voirie autour de laquelle s'organisent ces zones et pourtant limitée par le vocabulaire urbain employé, le même que partout ailleurs.

A cela s'ajoute les entrées dans le territoire et les villes via la voie ferrée qui offre des vues sur les "arrières" de ville. Une image peu qualifiante pour la Métropole et la compréhension des paysages.

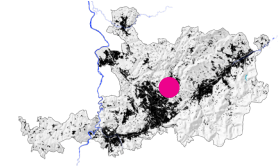
Comment transformer les entrées de villes issues d'un modèle d'urbanisation obsolète et améliorer l'image des villes et villages, percevoir leurs épaisseurs, lire leur caractère? Comment faire des voies ferrées, axes majeurs du territoire, un véritable atout de la lecture du paysage et de la découverte du territoire?

Une des entrées de Saint-Chamond en déconnexion avec le centre-ville visible au loin



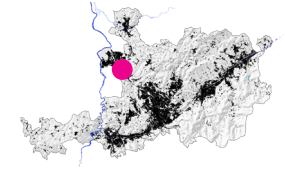
8/ Des entrées de ville en déficit d'image - Aujourd'hui routières et commerciales

Rentrer dans un territoire communal sans en percevoir les spécificités car les caractéristiques de l'entrée sont les mêmes partout - Sorbiers



8/ Des entrées de ville en déficit d'image - Aujourd'hui routières et commerciales

Des constructions de grande taille, non intégrées dont la durabilité est très limitée, des enseignes qui accrochent le regard - un modèle qui a trouvé ses limites mais qui peine à se transformer



9/ Dynamique de transition écologique

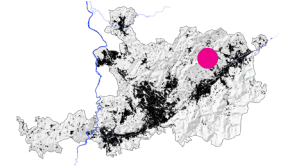
Poursuivre la dynamique de transition écologique en encadrant la transformation des paysages de SEM

Le territoire de SEM poursuit une tradition de modernité qu'il a su cultiver à toutes les époques de sa construction, en convertissant les ressources et atouts à sa disposition en innovations.

En effet, depuis plusieurs années déjà, la métropole est engagée dans une formidable transition paysagère, écologique et patrimoniale: renaturation des cours d'eau, projets de requalification des infrastructures, réhabilitation d'espaces publics emblématiques, protection d'espaces agricoles et naturels etc.

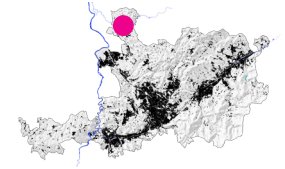
Le plan paysage est l'occasion de mettre en perspective cette énergie, de l'amplifier, la canaliser et la planifier, en s'appuyant sur le caractère historique et la géographie exceptionnelle de ce territoire métropolitain.

Intégration d'un dispositif d'énergie renouvelable sur un bâtiment religieux historique - alliance entre patrimoine et modernité - La Valla-en-Gier - Massif du Pilat



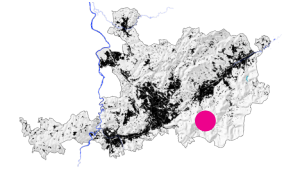
9/ Dynamique de transition écologique

Politique active pour la rénovation des cœurs de ville et centres bourgs, qualité des espaces publics majeurs de Saint-Galmier - Enjeu lié à la place de la voiture encore importante



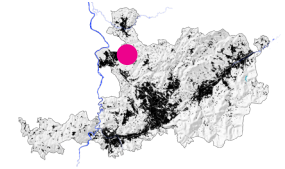
9/ Dynamique de transition écologique

Valorisation d'une production agricole locale - Profiter des ressources agricoles du territoire pour qu'il soit de plus en plus autonome alimentaires - Enjeu de transition d'un modèle agricole encore intensif vers un modèle extensif



9/ Dynamique de transition écologique

Les zones d'activité et aires logistiques investissent progressivement la plaine agricole du Forez, ces grandes plaques urbaines s'insèrent dans la trame bocagère existante - imbrication entre trame végétale, agricole et bâtie : un potentiel pour innover et concevoir les zones d'activités du futur ?



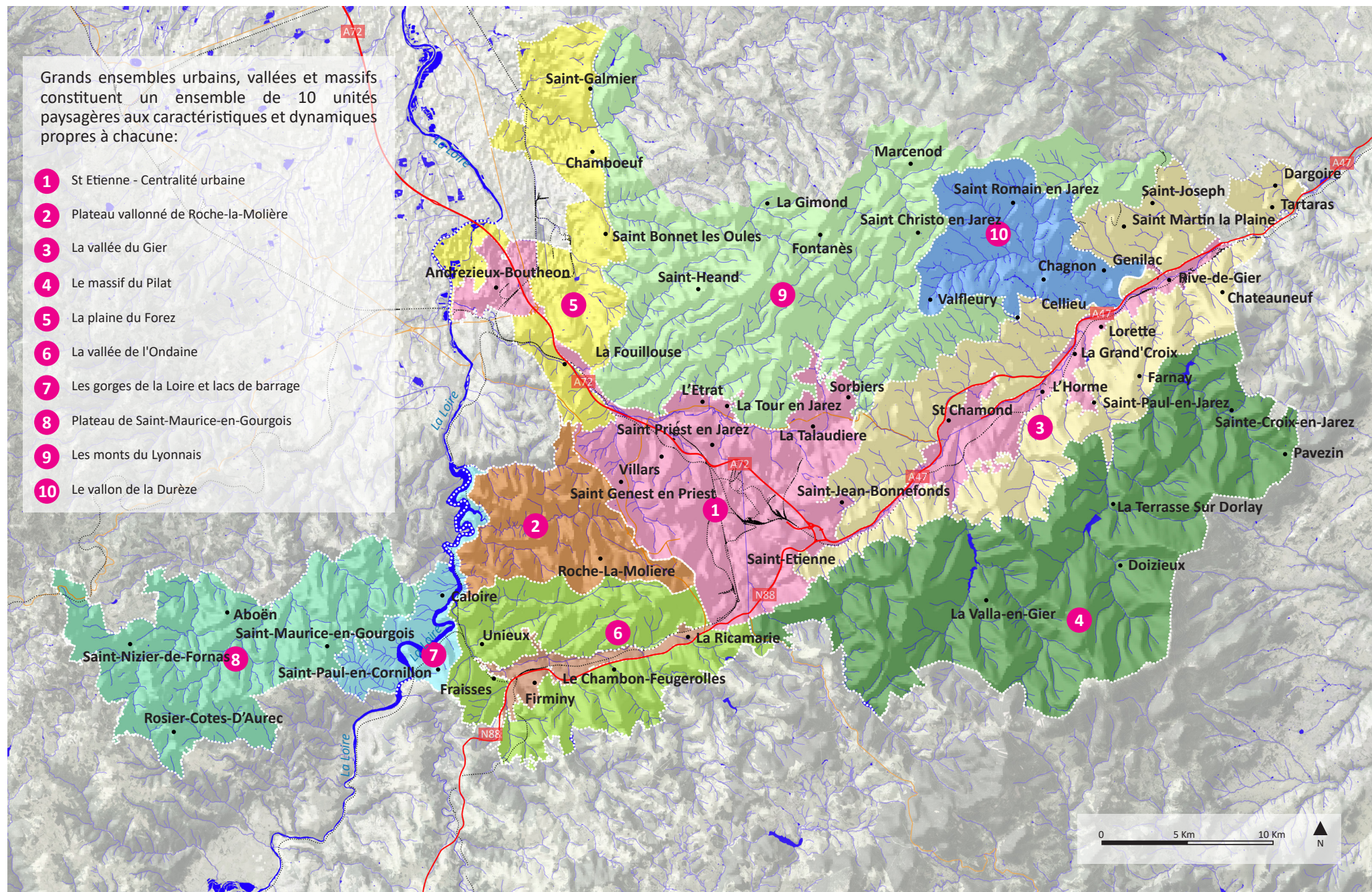
Unités paysagères et représentation collective

Un chapitre "analytique" résultant des visites de terrains, des rencontres avec les acteurs du territoire et du travail d'analyse mené parallèlement.

Il ressort de cette analyse une variété importante de paysages, nous proposons de les regrouper en 10 unités paysagères minimum et d'étudier pour chacune d'entre-elles, leurs caractéristiques intrinsèques et leur potentiel de mutation au regard des défis liés à la transition écologique.

Les blocs diagrammes ponctuent chaque sous-partie et permettent l'appropriation en relief de ce paysage et d'illustrer les relations entre une, deux ou trois unités paysagères en termes d'appréhension du paysage, de pratiques du territoire, etc. Ils permettent d'effectuer des constats, d'alimenter une réflexion sur les évolutions à l'oeuvre, les opportunités ou les menaces qui agissent sur le paysage.

Les Unités Paysagères de Saint Etienne Métropole



10 entités unités paysagères au prisme de la transition

Si les entités paysagères de Saint-Etienne Métropole révèlent un contexte caractérisant tout à la fois une dimension sociale, culturelle, économique, écologique et politique, elles traduisent également une condition possible d'évolution et de mutation du territoire au prisme des défis transitionnels relevant des mêmes dimensions, la question climatique en plus.

A partir des quatre champs de qualification et d'exploration du paysage que sont Ressources, Nature, Urbanisation, Infrastructures, il s'agit d'interpeller les acteurs sur les possibles changements à venir, la réduction des vulnérabilités et les conditions de résilience territoriale.

Le Paysage RESSOURCES

- concerne l'eau, l'air, l'énergie, le bois, l'agriculture, etc. autant sur les enjeux de gestion, de protection que de pratiques culturelles ou de modes d'exploitation.

Le Paysage NATURE

- comprend et interroge les politiques à l'œuvre en matière de préservation, de valorisation ou de renaturation d'espaces naturels, qu'ils soient classés ou non (espaces de vallée, vallons, zones humides, coteaux, plateau, gorges, reliefs, massifs, plaines, etc.).

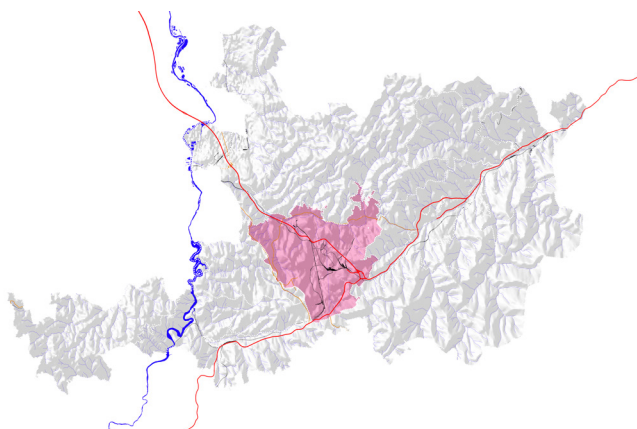
Le Paysage URBANISATION

- réunit les caractéristiques de morphologie, de forme urbaine, de densité, de patrimoine et d'héritage (historique, industriel et architectural (moderne) propre à chaque entité paysagère et questionne leur capacité à se transformer et s'adapter dans un contexte de réchauffement climatique.

Le Paysage INFRASTRUCTURES

- concerne la transformation progressive des ouvrages routiers, ouvrages hydrauliques, leurs degrés d'obsolescente, mais également les infrastructures écologiques avec la résurgence et/ou renaturation des cours d'eau.

Unité #1: St Etienne - Centralité urbaine



// Paysage composite et identité de quartier très marquée par leur constitution sociale et historique / Patrimoine architectural / Héritage des manufactures et industries / Renouvellement urbain de la Plaine Achille et perspective de végétalisation / Investissement des cœurs d'îlot et verdissement des principaux espaces publics / Action sur l'éco-mobilité pour un lien renforcé entre plaine et coteaux //

Le territoire métropolitain stéphanois s'est largement polarisé autour de la ville centre de Saint Etienne, centralité historique, culturelle, sociale et administrative de la Métropole. Elle constitue donc une entité paysagère en soi et se démarque par ses tissus denses de centre-ville et de faubourgs qui s'adaptent à la topographie collinaire et se dirigent vers les 3 axes qui s'y connectent : les vallées du Gier et de l'Ondaine ainsi que la plaine du Forez.

Interpellations pour l'atelier Plan Paysage

Fondés sur le relief collinaire comme héritage géographique et industriel, les grands espaces ouverts de demain favorisant pour tous l'accès à la nature en ville, forment un vaste réseau de réserves naturelles urbaines. De cet arrière-plan qualitatif permettant de se repérer, peut naître des formes de réappropriation citoyennes et favoriser des initiatives en matière d'usages partagés, de circularité, de coopération. Mais l'échelle du paysage dans la centralité de Saint-Etienne doit également s'appréhender jusqu'à une échelle très fine

à l'échelle de la parcelle et des tissus urbains (aération, lutte contre les îlots de chaleur urbains), toujours avec l'ambition de s'ouvrir vers de nouvelles pratiques.



1 Tradition d'une agriculture vivrière au coeur des villes qui se maintient



2 Place Carnot, une poche de nature pour un espace public



3 Quartier Châteaureux une architecture audacieuse pour lier le tissu urbain

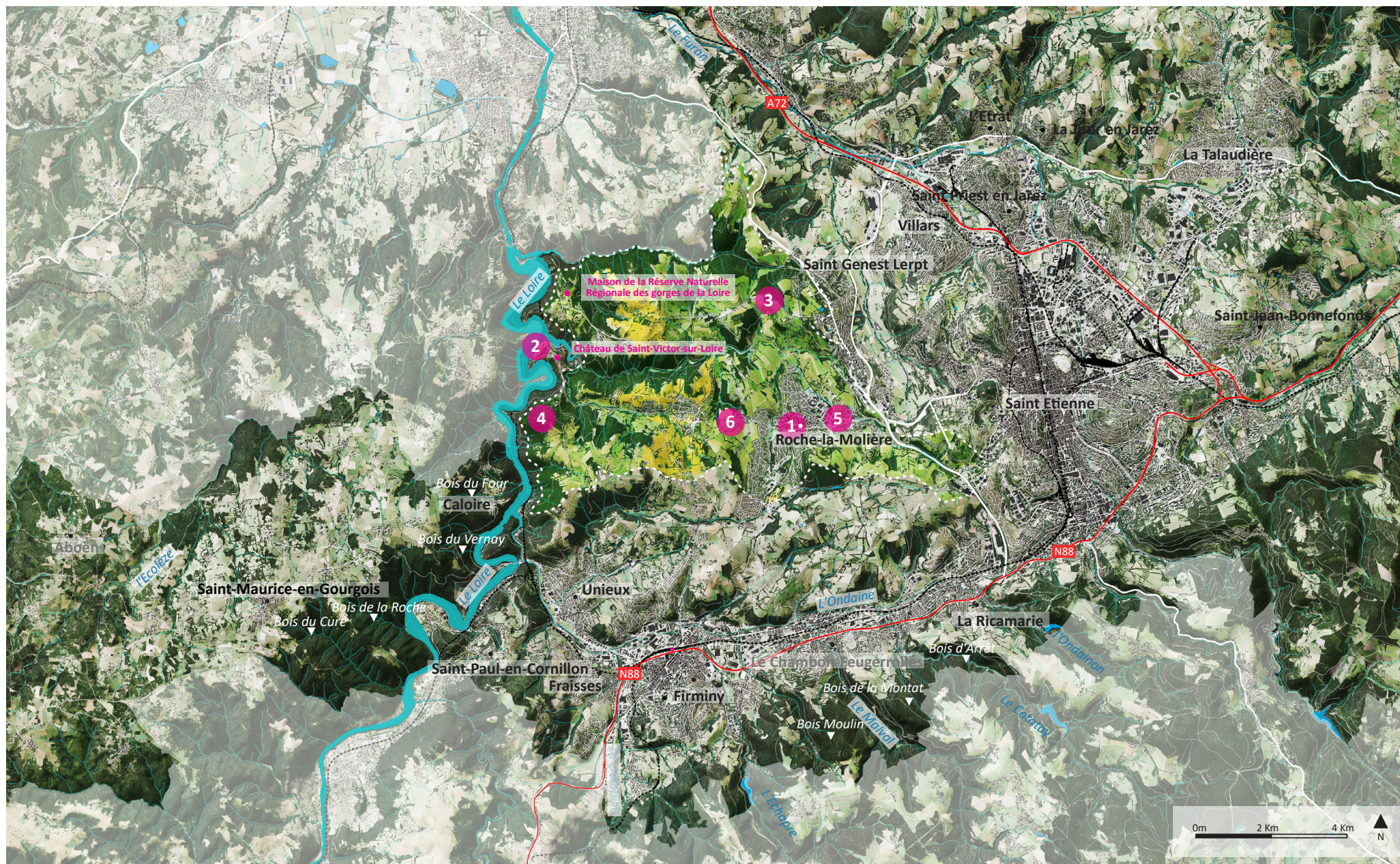


4 La rue Gambetta axe minéral structurant du centre ville

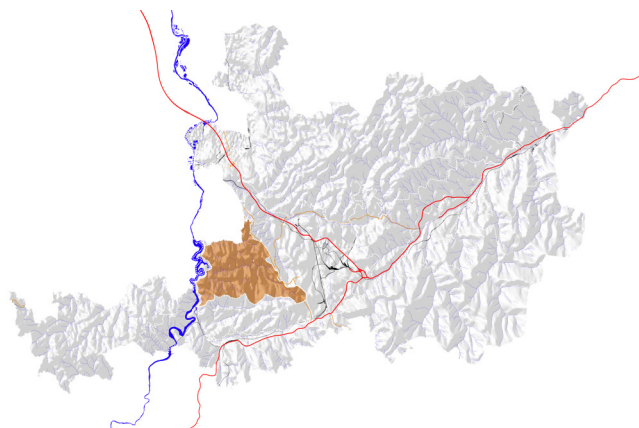


5 Crêt du Roc, une des collines de St Etienne, identité et particularité de la ville

Unité #2: Plateau vallonné de Roche-la-Molière



Unité #2: Plateau vallonné de Roche-la-Molière



// Agriculture / périurbanisation / cité jardin / Loire //

Le plateau vallonné de Roche-la-Molière est une entité paysagère dessinée par l'hydrographie (bassin versant du Liseron à l'Est, gorges de la Loire à l'Ouest). Elle se caractérise tout particulièrement par ses situations nombreuses de 'balcons' vers la vallée de l'Ondaine ou les gorges de Loire et son cadre de vie 'rural' qui en ont fait un territoire privilégié d'implantation résidentielle de Saint Etienne depuis longtemps, avec notamment la forte présence de cités ouvrières.

Interpellations pour l'atelier Plan Paysage

Un enjeu de liaison entre le paysage jardiné des cités et des lotissements et les espaces naturels remarquables. Quelle cohabitation entre gestion de la forêt / maintien de l'activité agricole et les nouveaux développements résidentiels ?



1 Roche-la-Molière un pôle urbain composite continu jusqu'à St Etienne



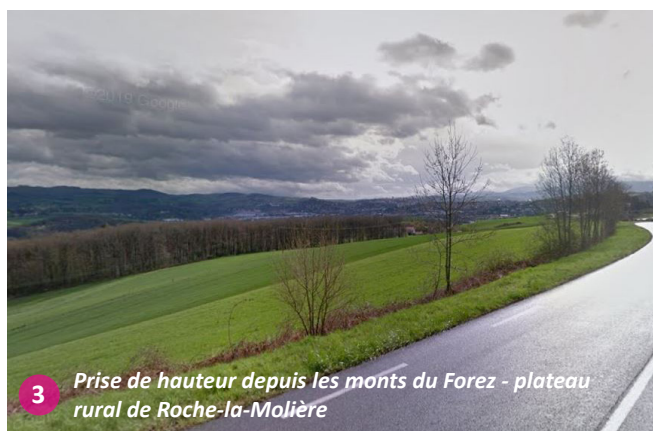
4 Vue sur la Loire, entité naturelle majeure du territoire



2 Plage et port de plaisance de St Etienne, un atout pour une ville loin des côtes



5 Grands axes de communication qui maillent les contours de St Etienne



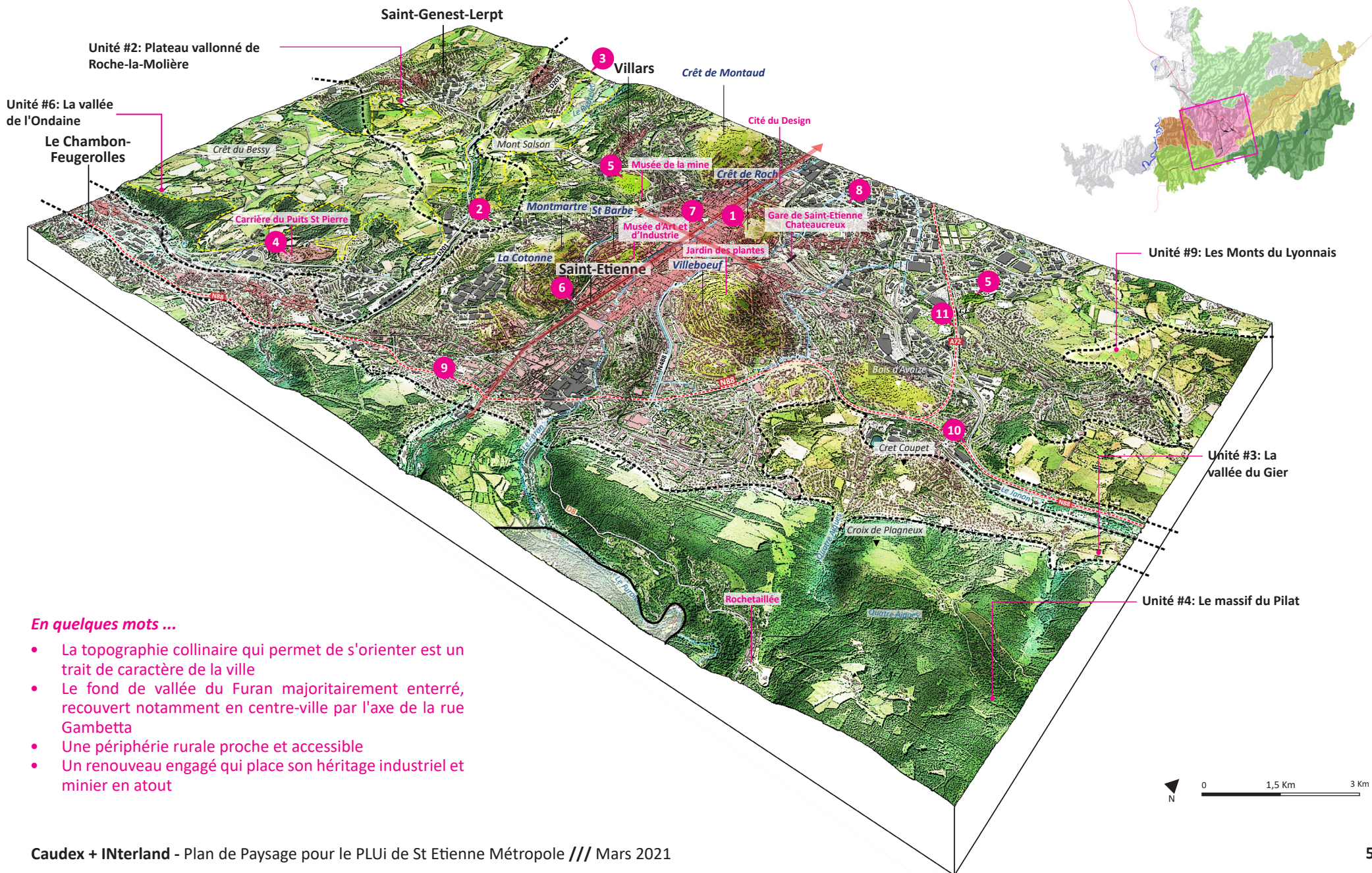
3 Prise de hauteur depuis les monts du Forez - plateau rural de Roche-la-Molière



6 Dynamique de création de petits centres dans les villages et bourgs plus éloignés des grands pôles urbains

Saint Etienne au contact direct de 5 unités paysagères

Saint Etienne centralité urbaine - le massif du Pilat - Plateau vallonné de Roche-la-Molière - La vallée de l'Ondaine - Les monts du Lyonnais - La vallée du Gier



En quelques mots ...

- La topographie collinaire qui permet de s'orienter est un trait de caractère de la ville
- Le fond de vallée du Furan majoritairement enterré, recouvert notamment en centre-ville par l'axe de la rue Gambetta
- Une périphérie rurale proche et accessible
- Un renouveau engagé qui place son héritage industriel et minier en atout

Nature et ruralité au bout des rues !

Les collines autour desquelles s'organise Saint Etienne permettent aux usagers de la ville de s'orienter.

1 Chaque colline a sa personnalité, elles créent des points de repère.

> La ville aux 7 collines qui se répondent, nature bien visible, un signal fort pour la ville

2 Une relation ville-campagne très forte, générée par le relief et le réseau hydrographique auxquels le tissu urbain s'est adapté, s'orientant vers les 3 vallées du Gier, de l'Ondaine et du Forez.

> La ville rejoint la campagne sans frontière - La campagne peut-elle pénétrer dans la ville autrement que visuellement ?

Parcs, cimetières paysagers, jardins familiaux... des reliefs accessibles en transports en commun à deux pas de la ville.

> St Etienne est une ville verte - une ville presque en moyenne montagne : une image à développer?

3 Le nouveau PAEN Ouest Stéphanois a été validé par le département et la Métropole.

> La limite du PAEN aux portes de secteurs très urbanisés affirme le dynamisme d'une activité agricole péri-urbaine à St Etienne et permet de la protéger

Un renouvellement urbain engagé : grands projets de réhabilitation, quartiers anciens, patrimoine industriel?

L'activité extractive est bien visible dans le paysage Stéphanois

4 > Une activité extractive issue de l'exploitation minière du Puits Pigeot qui a vocation à s'arrêter d'ici une vingtaine d'années, quel avenir pour ce site?

5 > Les terrils participent au caractère de St Etienne et permettent au même titre que les collines de s'orienter

St Etienne assume son histoire et a bien entamé sa valorisation dans les projets entrepris pour la réhabilitation urbaine de ses quartiers anciens.

Un réseau hydrographique souvent invisible mais néanmoins présent

La ville s'est organisée autour de sa rivière, on devine le Furan à travers la forme du tissu urbain et par le tracé du tram

6

> La rivière est majoritairement enterrée: perte de ce témoin de la construction et du développement de la ville pour des raisons hygiénistes - Qu'en est-il aujourd'hui?

La Loire est un emblème pour St Etienne, la connexion entre le fleuve et la ville n'est pas évidente d'un point de vue géographique

> La Loire tourne le dos à St Etienne mais est un élément placé au centre de la Métropole par son extension

> Le rapport à l'eau a en grande partie disparu à St Etienne, pourtant le réseau hydrographique dense, même si il est souvent masqué voire enterré, est encore présent et pourrait être revalorisé

Une organisation urbaine autour de la rue Gambetta en plein renouveau, soulignée par le réseau de transport en commun

> La rue Gambetta est la colonne vertébrale du centre-ville. Plus que par quartier, le centre de St Etienne fonctionne autour de pôles répartis le long de la rue Gambetta: Terrasse, Foch et Cité du Design, Centre-ville (Place Carnot, Place Jean Jaurès, Place de l'hôtel de ville, Place du Peuple), Place Louis Comte, Tréfilerie, Centre Deux, Bellevue
Les 3 trams suivent la rue Gambetta afin de connecter l'ensemble de la ville au centre

7

L'Est de la ville, un territoire contraint, majoritairement composé d'équipements, de plaques industrielles et commerciales - Enjeu de connexion et de relation au centre de la ville et de mixer de son occupation de sol
> Les projets de renouvellement urbain entrepris autour de Châteaucreux et du quartier créatif ont cet objectif avec l'utilisation notamment, de passerelles pour franchir la voie de chemin de fer

8

Une ville qui s'est étendue sur le réseau routier ancien qui la contourne

9

> La N88, liaison entre la vallée du Gier et de l'Ondaine, une traversée urbaine au statut flou entre périphérique et boulevard urbain - une coupure avec le Pilat

Pour rentrer à l'est St Etienne ou bien contourner la ville depuis Lyon, l'échangeur de Terre-Noire est la première alternative - un quartier résistant entre les infrastructures autoroutières

10

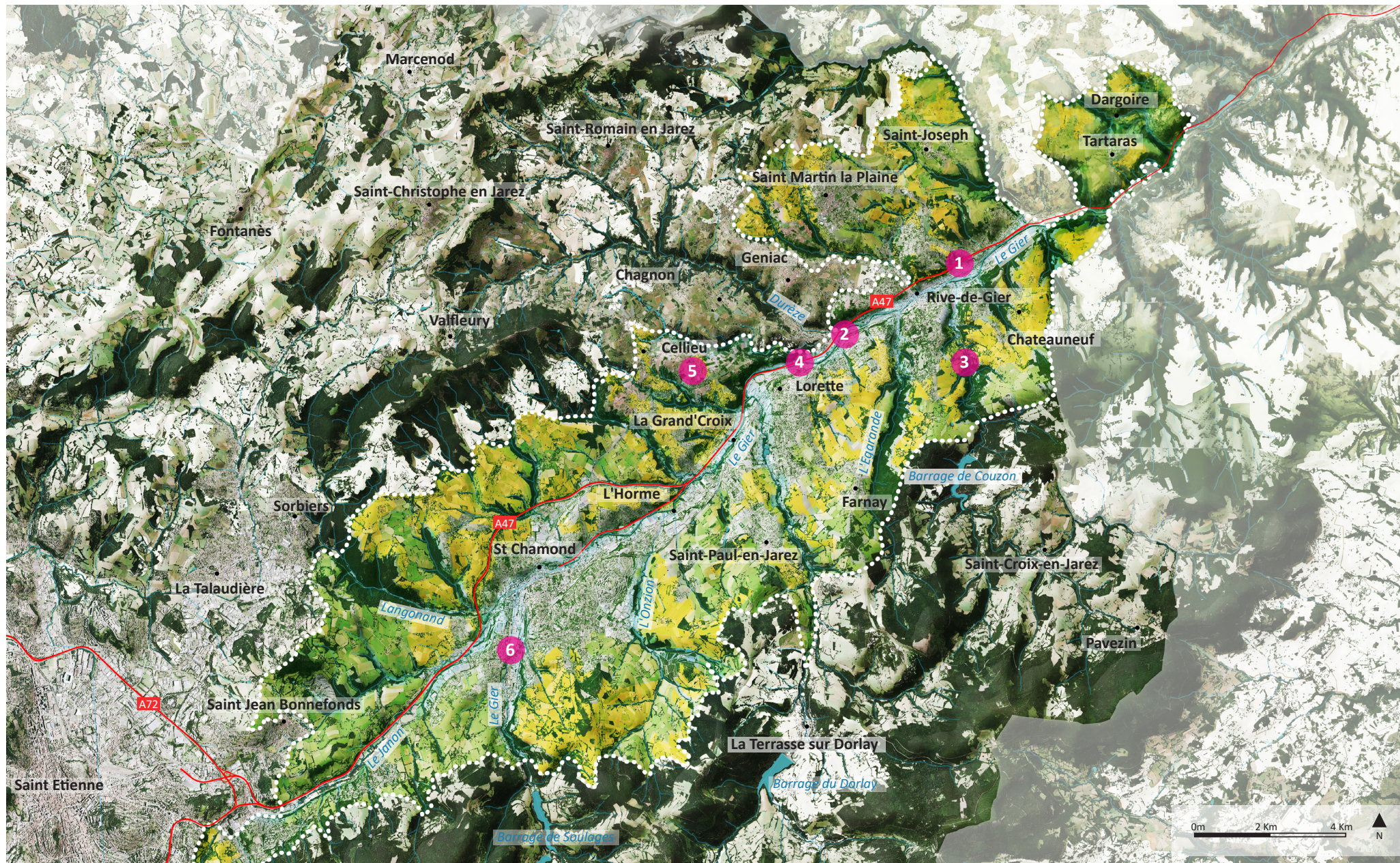
> L'échangeur de Terre-Noire, noeud routier et non-lieu - Est-on à St Etienne?

L'autoroute qui contourne autre fois la ville par l'Est, en fait maintenant partie - Une vitrine sur celle-ci : Stade Geoffroy Gichard, terril, le centre commercial Steel...

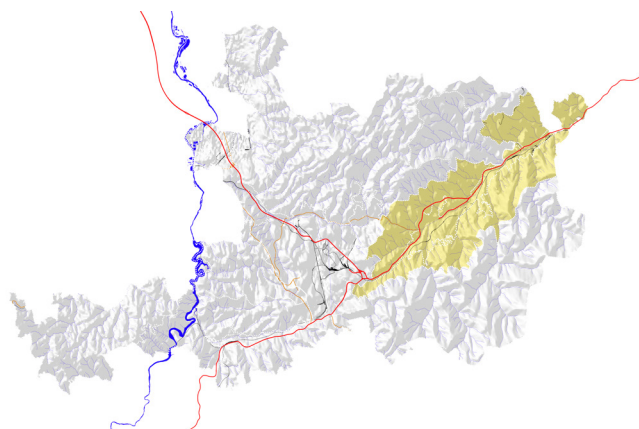
11

> L'A72, une autoroute dans la ville

Unité #3: La vallée du Gier



Unité #3: La vallée du Gier



// Paysage infrastructuré / Couverture du réseau hydraulique

/ Héritage industriel et forte imbrication des tissus urbains

/ Ruptures infrastructurales versus continuités écologiques de demain //

Cette entité paysagère se définit par sa caractéristique géographique de vallée localisée entre la centralité stéphanoise et la vallée du Rhône. Elle comprend un fond de vallée industriel et urbain et un espace rural formé de coteaux qui domine la vallée.

Interpellations pour l'atelier Plan Paysage

Il existe sur cette entité un enjeu paysager fort de restauration des milieux sur le plan hydraulique et un enjeu de liaison entre les paysages de coteaux aujourd'hui investis massivement par les lotissements et le fond de vallée urbanisé qui regroupe l'ensemble des activités urbaines et équipements.



1 Le Gier, une rivière très contrainte



4 Vue sur l'urbanisation diffuse des coteaux de la vallée du Gier, secteur de Lorette



2 Rive-de-Gier profondément marqué par les infrastructures, notamment routières



5 Tissu urbain mixte de la vallée au contact des espaces agricoles des versants



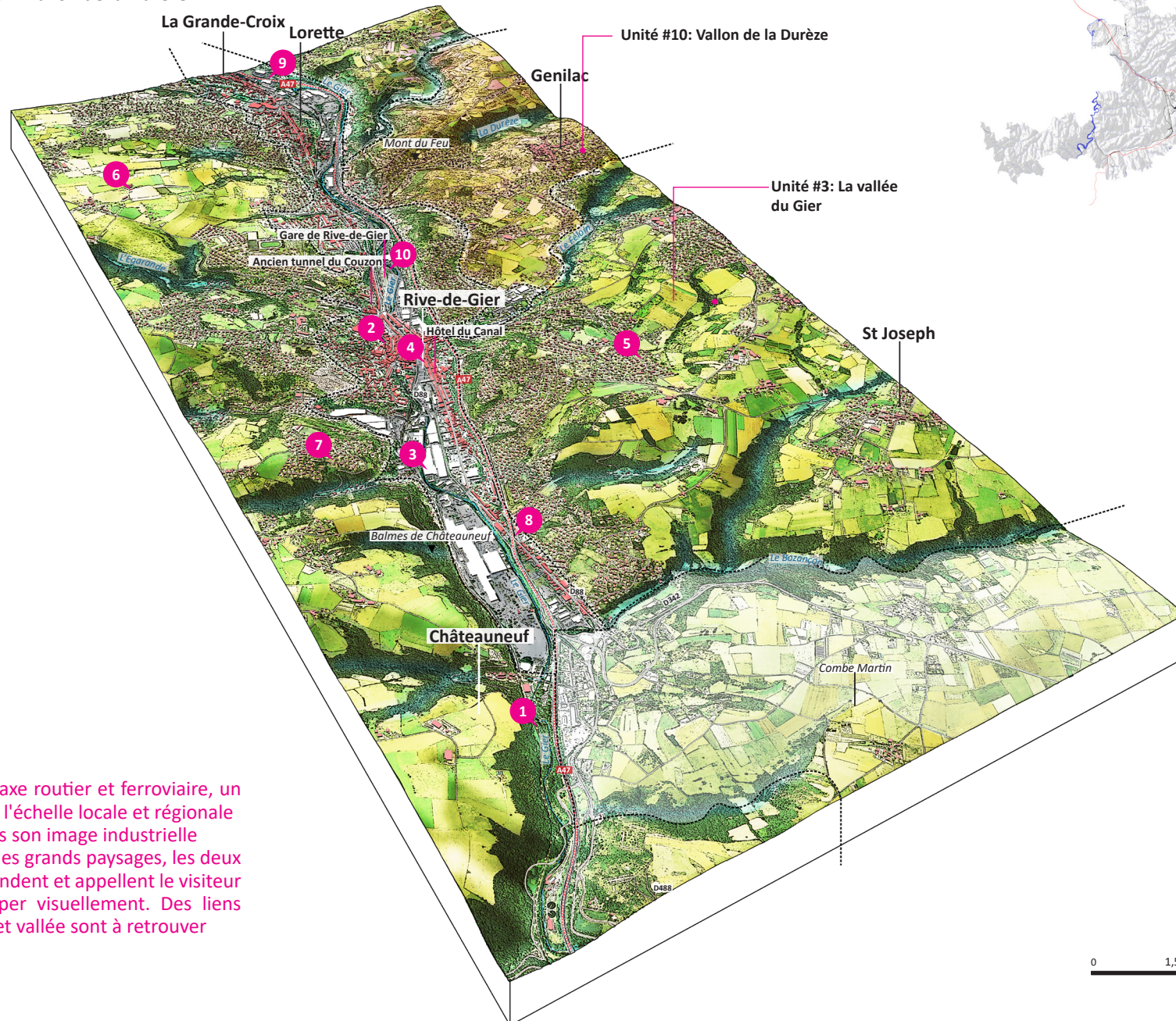
3 Paysage mixte caractéristique des coteaux : urbanisation, surfaces forestières et agricoles



6 Projet de renouvellement urbain du tissu industriel : Novaciéries à St Chamond

La vallée du Gier et ses coteaux -

Centralité urbaine - Vallée du Gier - Vallon de la Durèze



En quelques mots ...

- Vallée étroite et encaissée, axe routier et ferroviaire, un couloir qui relie et dessert à l'échelle locale et régionale
- Fond de vallée enfermé dans son image industrielle
- Ouverture vers la nature et les grands paysages, les deux versants de la vallée se répondent et appellent le visiteur et les habitants à s'échapper visuellement. Des liens fonctionnels entre coteaux et vallée sont à retrouver

Un fond de vallée urbain et industriel, qui a perdu le rapport à son cours d'eau

- 1 *Le Gier, élément naturel qui a formé le relief et structuré l'urbanisation de la vallée (ressource en eau à l'origine de l'installation des villes puis son exploitation, sa canalisation pour les besoins de l'industrie.*
> **Le Gier, aujourd'hui invisible et/ou dégradé, la vallée cherche son cours d'eau**
Actions en cours de découverte, de renaturation du Gier et de lutte contre le risque d'inondation, qu'il faut approfondir

Un tissu urbain continu où l'on peine à ressentir les entrées et l'épaisseur des villes

- 2 *Le tissu urbain s'étire le long de la D88, un continuum où l'on perd la lisibilité des centres-anciens et l'épaisseur des villes -*
> **Enjeu de poursuite de la reconquête et de la reconstruction, en couture avec le tissu urbain de part et d'autre de cet axe, des centres anciens**
Redéploiement de ces centres et réactivation des lieux de vie et des quartiers autres qu'industriels
- 3 *Nappe industrielle continue qui rythme le fond de la vallée, entre grands entrepôts, friches, cheminées et usines encore en activité.*
> **Paysage urbain d'entre industrie et post-industrie**
Une phase doit elle se terminer pour qu'une autre s'amorce?
Projet en cours à l'entrée Est de Rive-de-Gier
- 4 **> Un patrimoine médiéval existant mais peu visible et mis en valeur**

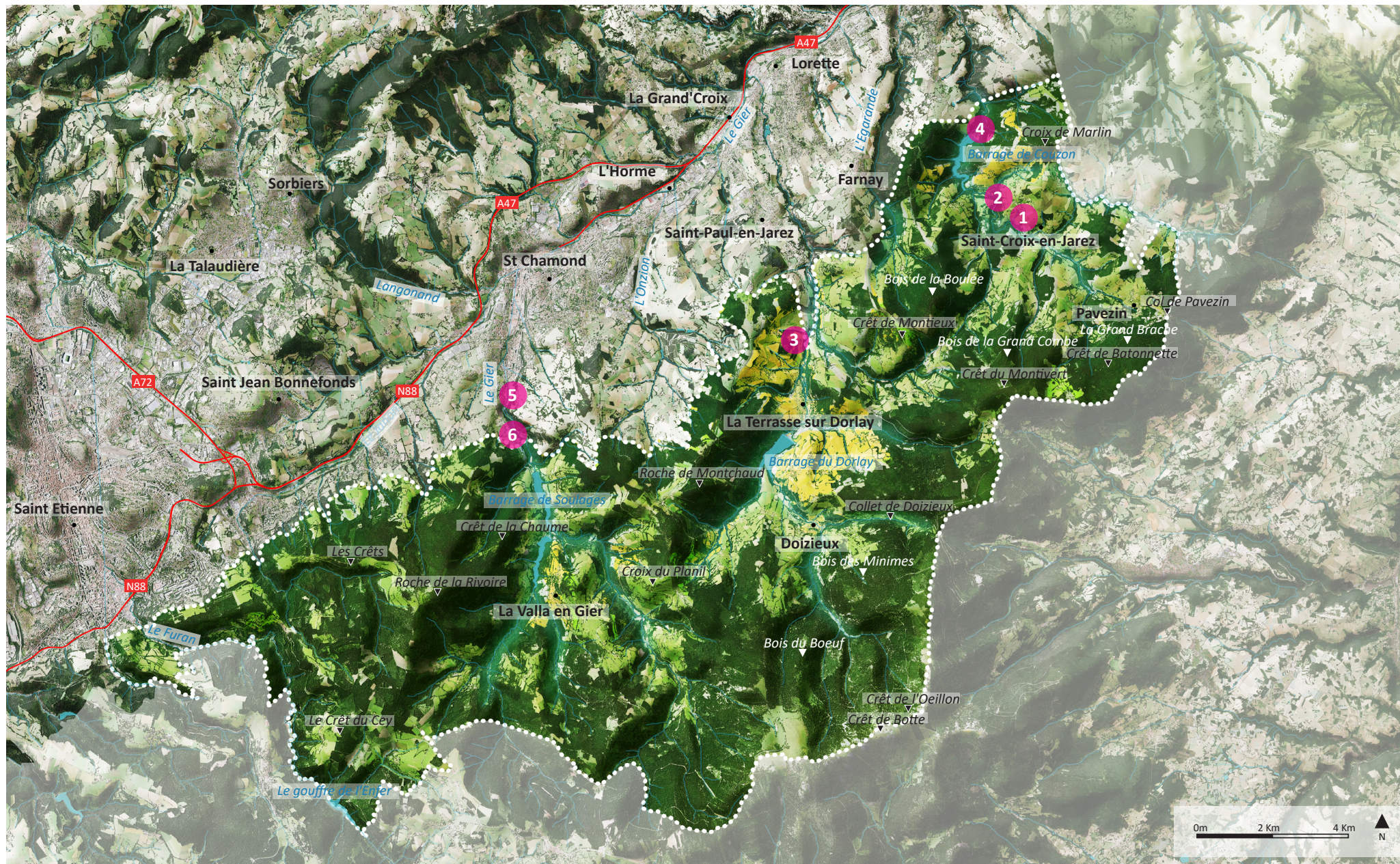
Urbanisation des versants : recherche de nature et de lumière : quitter le fond de la vallée

- 5 **> L'urbanisation remonte sur les coteaux et marque le grand paysage**
- Un espace rural en fort recul alors qu'il se trouvait aux portes des centres urbains et donc au plus près des consommateurs.*
- 6 **> La frontière du rural reste le passage du coteau au plateau et correspond à l'ouverture du regard vers le grand paysage**
- Entre les deux versants, plusieurs strates d'urbanisation, des infrastructures qui forment des barrières et un ensemble qui coupe les continuités écologiques.*
- 7 **> Deux versants qui ne communiquent pas ou très peu**

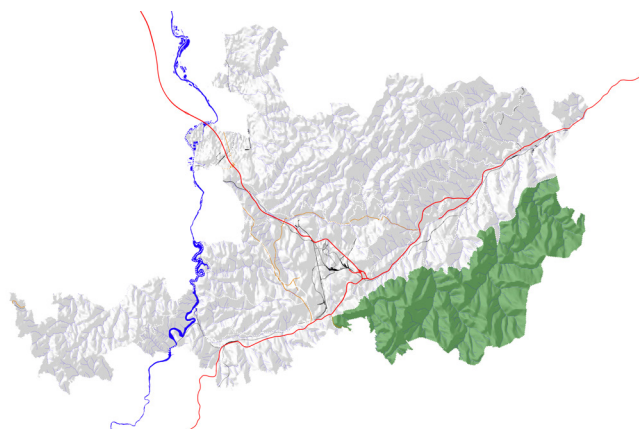
Un axe Lyon-St Etienne massivement emprunté

- 8 **> L'A47 traverse et domine Rive-de-Gier et impose ses infrastructures au centre de la ville**
- L'autoroute a généré une urbanisation commerciale le long de son tracé.*
- 9 **> L'autoroute bien qu'à ciel ouvert donne une impression de tunnel, le paysage est peu visible et l'on se contente de passer sans regarder**
- Au niveau de l'Homme, la vallée s'ouvre, l'A47 s'écarte des centres urbains et surplombe St Chamond.*
- > L'axe permet de découvrir le paysage agricole des versants de la vallée et les reliefs du Pilat**
- Quelle évolution pour cet axe?*
- > L'A47, un axe générateur de nuisances qui accentue les faiblesses de la vallée mais qui transporte 75000 voitures quotidiennement**
- 10 *La voie ferrée autre axe majeur d'entrée et de traversée du territoire de la Métropole, n'offre pas une image valorisante de celui-ci aux voyageurs*
> Un aspect important à prendre en compte

Unité #4: Le massif du Pilat



Unité #4: Le massif du Pilat



// Paysage préservé / Réservoir de biodiversité / Terres agricoles / Villes portes / Grands massifs forestiers gérés //

Paysage protégé et géré, le Parc Naturel régional du Pilat à travers le périmètre de PNR du Pilat, cet espace de la Métropole est déjà identifié et reconnu comme une entité propre. L'entité Massif du Pilat renvoie donc à un paysage de variation collinaire et à un réseau des vallées protégé et bien géré, aujourd'hui largement reconnu pour son offre culturelle, de sentiers, loisirs et découvertes et la qualité de ses productions locales.

Interpellations pour l'atelier Plan Paysage

Au-delà d'une gestion des paysages et du patrimoine, le PNR doit sans doute assurer le rôle d'éclaireur en informant et en acculturant tous les publics sur les effets du changement climatique et en faisant la démonstration in-situ des solutions possibles pour limiter la vulnérabilité du territoire

face aux crises à venir. Quel rôle de transmetteur le PNR peut jouer demain en matière de savoir-faire et d'entretien des paysages au sein de la Métropole ?



2 L'élevage, une activité agricole majoritaire



3 Les Monts du Lyonnais en vis-à-vis avec le massif du Pilat



4 Barrage de Couzon, une des grandes infrastructures hydrauliques du Pilat



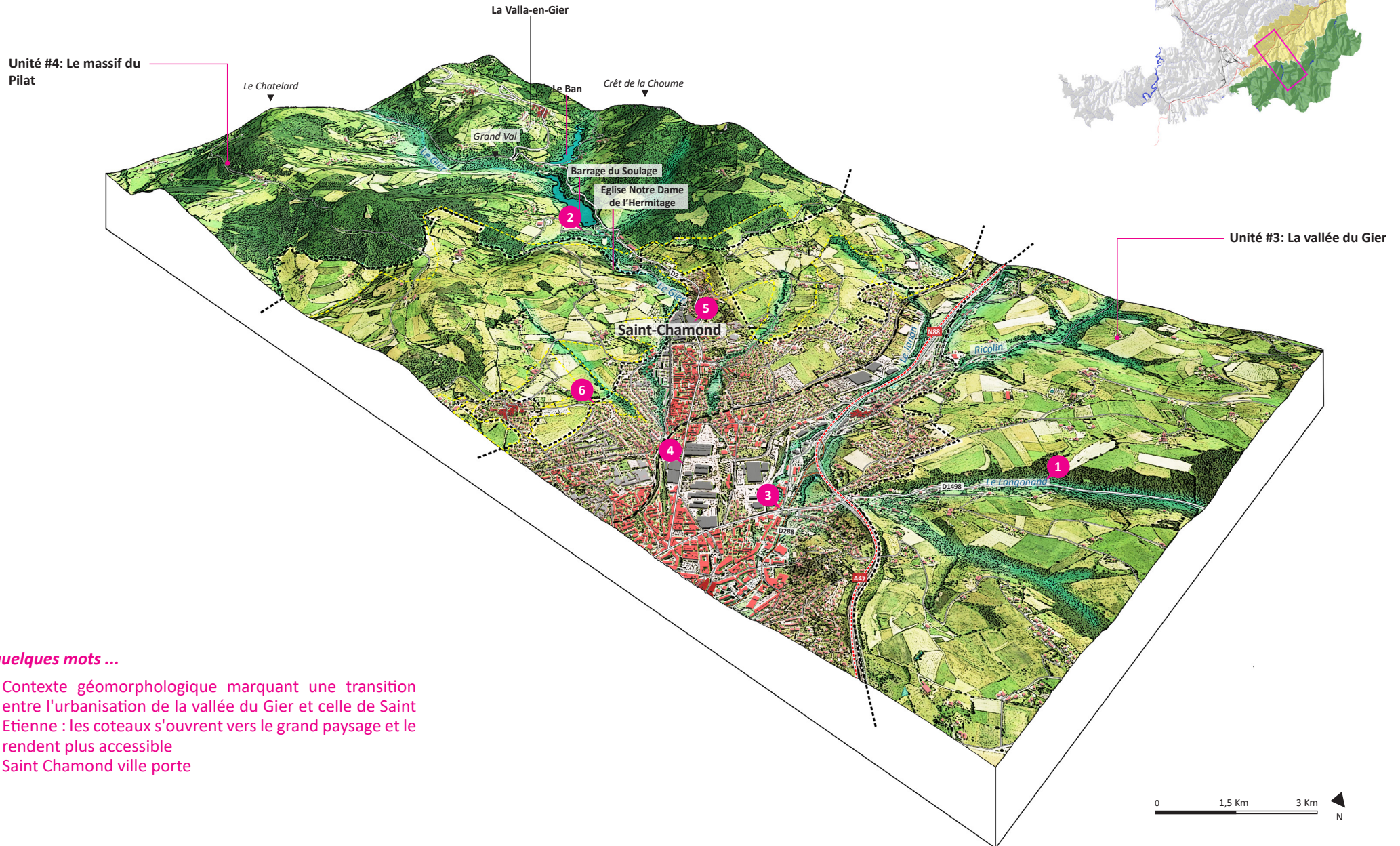
5 Teinturerie Gillet, une friche industrielle d'ampleur à réinvestir



6 St Chamond, ville porte du PNR

Saint Chamond et le PNR du Pilat -

Centralité urbaine - Vallée du Gier - Massif du Pilat



En quelques mots ...

- Contexte géomorphologique marquant une transition entre l'urbanisation de la vallée du Gier et celle de Saint Etienne : les coteaux s'ouvrent vers le grand paysage et le rendent plus accessible
- Saint Chamond ville porte

L'origine de la vallée du Gier, une vallée ouverte sur le Pilat

Un fond de vallée plus étalé, qui accueille Saint Chamond en son creux.

> **Ici la vallée est beaucoup moins enclavée, les versants s'ouvrent largement permettant de découvrir les reliefs environnants**

1

Au niveau de Saint Chamond, plusieurs affluents du Gier convergent, conférant au paysage un aspect très irrigué par des vallons aux ripisylves épaisses.

> **Un rôle de confluence qui a disparu depuis l'enterrement du Janon et du Gier**

2

Le Pilat est considéré comme le château d'eau de la vallée du Gier, le barrage du Soulage surplombe la ville et l'alimente en eau.

> **La première connexion entre le Pilat et les communes du Gier est celle de la ressource en eau**

Un tissu urbain composite, difficile à appréhender

Saint Chamond se situe à la croisée du Gier et du Janon, ainsi que leurs affluents, moins contrainte par le relief, la ville s'étale entre ces cours d'eau en étoile.

> **La ville possède un centre très étalé, plusieurs entrées, un contexte urbain complexe qui ne se simplifie pas avec son extension contemporaine**

3

De nombreuses portes d'entrées : la RD288 ancienne autoroute déclassée en boulevard urbain, la D88 qui relie les communes de la vallée entre elles, l'A42 et ses 3 sorties Saint Chamond, la D2 depuis le Pilat.

> **Les différentes parties de la villes sont reliées entre elles par des ronds-points ou des carrefours en étoile où de grands axes viennent s'embrancher : une lecture complexe à appréhender**

Un renouvellement urbain et artisanal engagé

Plusieurs projets de renouvellement urbain sont engagés dans Saint Chamond, en plein centre-ville et autour du site industriel de Novaciéries.

Plusieurs anciens sites industriels et artisanaux du Pilat sont concernés par des projets de réhabilitation et de relance d'une activité artisanale.

4

> **Le caractère industriel de la vallée et du Pilat participe à leur identité - le renouvellement entrepris participe à sa valorisation**

5

> **Encore beaucoup de friches industrielles de tailles variées dans la vallée, gros enjeu, à l'image de la teinturerie Gillet par exemple**

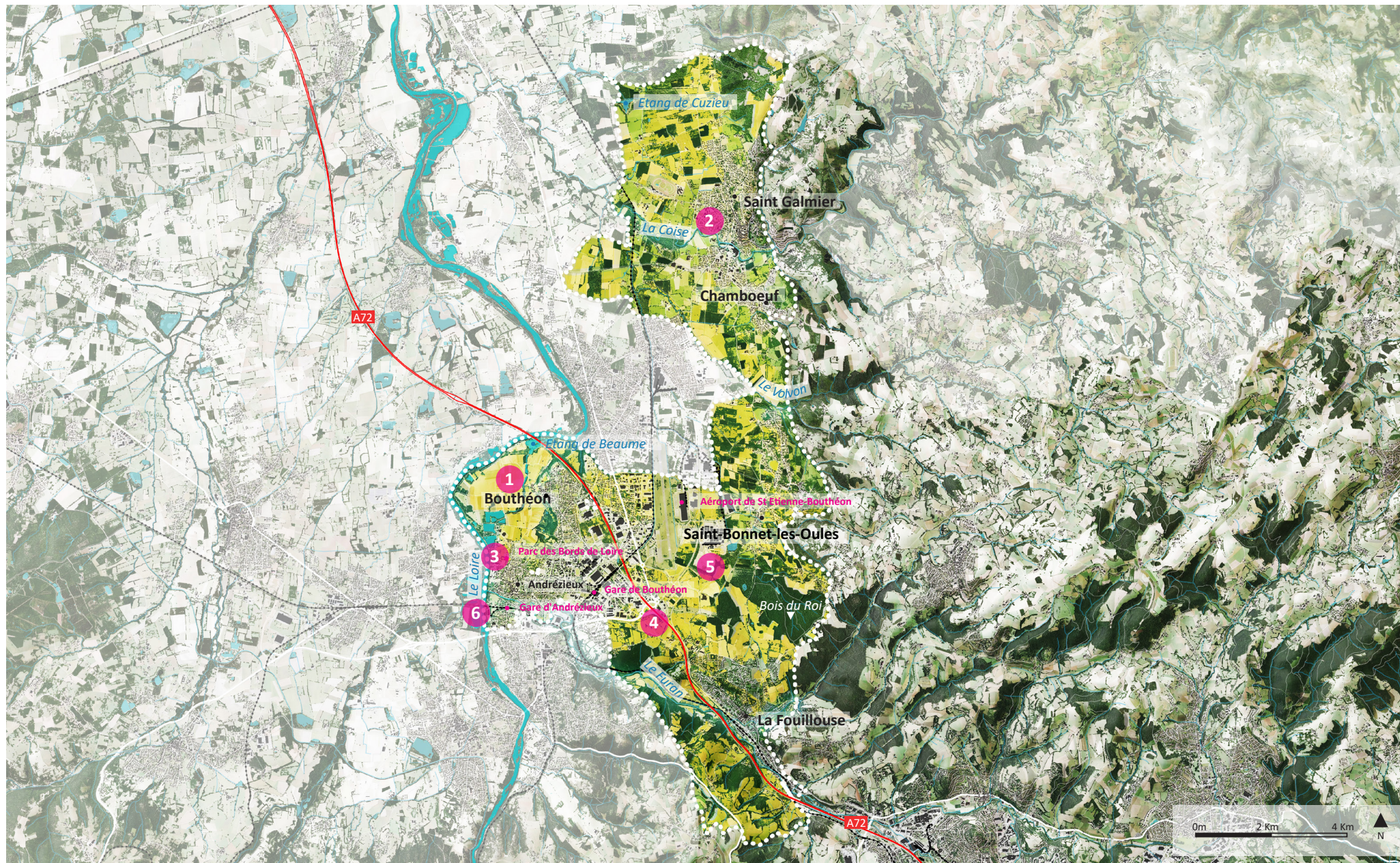
Une préservation du paysage agricole nécessaire

L'urbanisation de Saint Chamond vient à la limite du périmètre du PNR du Pilat et du PAEN du Gier Pilatois.

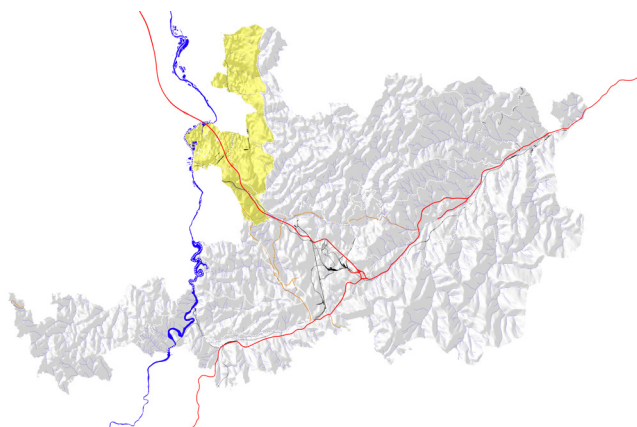
6

> **Ces deux secteurs permettent de préserver de l'urbanisation les versants agricoles de la vallée - La transition urbain/rural est d'autant plus nette**

Unité #5: La plaine du Forez



Unité #5: La plaine du Forez



// Agriculture / Périurbanisation / Aéroport / Activités / Loire //

La plaine du Forez contraste de ses entités voisines par sa vocation et situation de plaine agricole à proximité de la Loire. Son paysage se caractérise également par une juxtaposition de plaques (zones d'activités économiques, plateformes logistiques, infrastructure aéroportuaire, plaques résidentielle et agricoles) et un système hydrique bien représenté qui irrigue les surfaces agricoles (mares, gravières, canaux).

Interpellations pour l'atelier Plan Paysage

De même que la centralité urbaine stéphanoise, la plaine de Forez pose question quant à sa capacité d'adaptation au changement climatique : quelle pourrait être la dimension bioclimatique de cette plaine habitée et quelles mutations faut-il anticiper ?



1 La plaine agricole historique sur les terrains alluviaux: les chambons au nord d'Andrézieux



4 L'A72, un axe majeur qui relie et traverse



2 Pression foncière forte sur les bordures de la plaine en pied des coteaux



5 Paysage composite de parcelles agricoles et de bâtiments logistiques



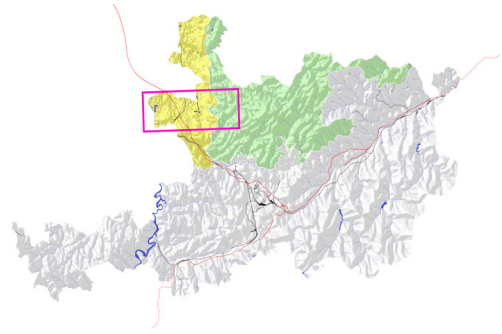
3 Parc naturel des bords de Loire à Bouthéon



6 La Loire face à Andrézieux: un accès encore peu valorisé

Andrézieux, plaine du Forez et Monts du Lyonnais

Centralité urbaine - Monts du Lyonnais - Plaine du Forez



En quelques mots ...

- Porte d'entrée de la Métropole au Nord, entre la Loire et les reliefs des Monts du Lyonnais
- Secteur ressource pour un territoire métropolitain très contraint par le relief

Une plaine alluviale fertile qui s'artificialise

1 Entrée dans la plaine du Forez depuis St Etienne : Echangeur géant de la Fouillouse - nappe commerciale et logistique en éventail depuis les sorties d'autoroute - aucun relief perceptible, la plaine est vraiment plate.

> Perte de repère dans ce secteur - l'absence de verticalité, ou d'élément signal et complexité du réseau routier

2 L'urbanisation de l'extension de la zone du côté de St Bonnet les Oules n'est pas achevée - la partie la plus ancienne est relativement peu dense et végétalisée.

> Paysage urbain composite formé de surfaces artificialisées et portions de terrains végétalisés - matrice écopaysagère à valoriser

3 > Le tracé de l'A72 coupe le réseau hydrographique entre la Loire et le Chambon et impacte l'irrigation de ce secteur cultivé de la plaine

4 L'Aéroport clôture un espace important à l'échelle de la plaine, pourtant il n'est pas forcément visible au sol et n'ouvre pas de perspective sur le lointain.

> Comment tirer parti de ce grand équipement et de l'espace qu'il occupe

Les bords de Loire, une ressource en partie valorisée

5 Les Chambons correspondent aux terres agricoles installées dans les méandres limoneux et fertiles de la Loire entre Andrézieux et Bouthéon.

> Ce secteur est épargné par l'urbanisation, il s'y déploie une activité agricole dynamique

Le parc des bords de Loire, équipements de loisir et techniques, nature préservée.

6 > Le parc des bords de Loire est un véritable atout pour les communes de la Métropole, qui ont su le valoriser - la connexion entre cet espace, le Nord et le Sud des bords de Loire et le Furan reste cependant encore manquante

Au niveau d'Andrézieux, la ville vient au plus près à la ripisylve de la Loire : friches et reliques industrielles.

7 > Ces éléments présentent un formidable potentiel pour la valorisation des bords de la Loire et la connexion entre espaces urbains et espaces plus naturels

Des balcons tournés vers le Forez

8 Partie Ouest des Monts du Lyonnais, les communes surplombent la plaine du Forez, leur patrimoine urbain et architectural est valorisé, possèdent des ressources attractives comme l'eau à Saint Galmier...

> Secteur attractif pour le tourisme mais l'urbanisation de la plaine modifie grandement le panorama paysager depuis les centres-bourgs en balcon

9 Un secteur de la Métropole en interrelation avec la plaine du Forez, Saint Etienne et les Monts du Lyonnais.

> Pression foncière importante, plus ou moins bien contenue en fonction des communes

Unité #6: La vallée de l'Ondaine // Unité #7: Les gorges de la Loire et lacs de barrage // Unité #8: Plateau de Saint-Maurice-en-Gourgois



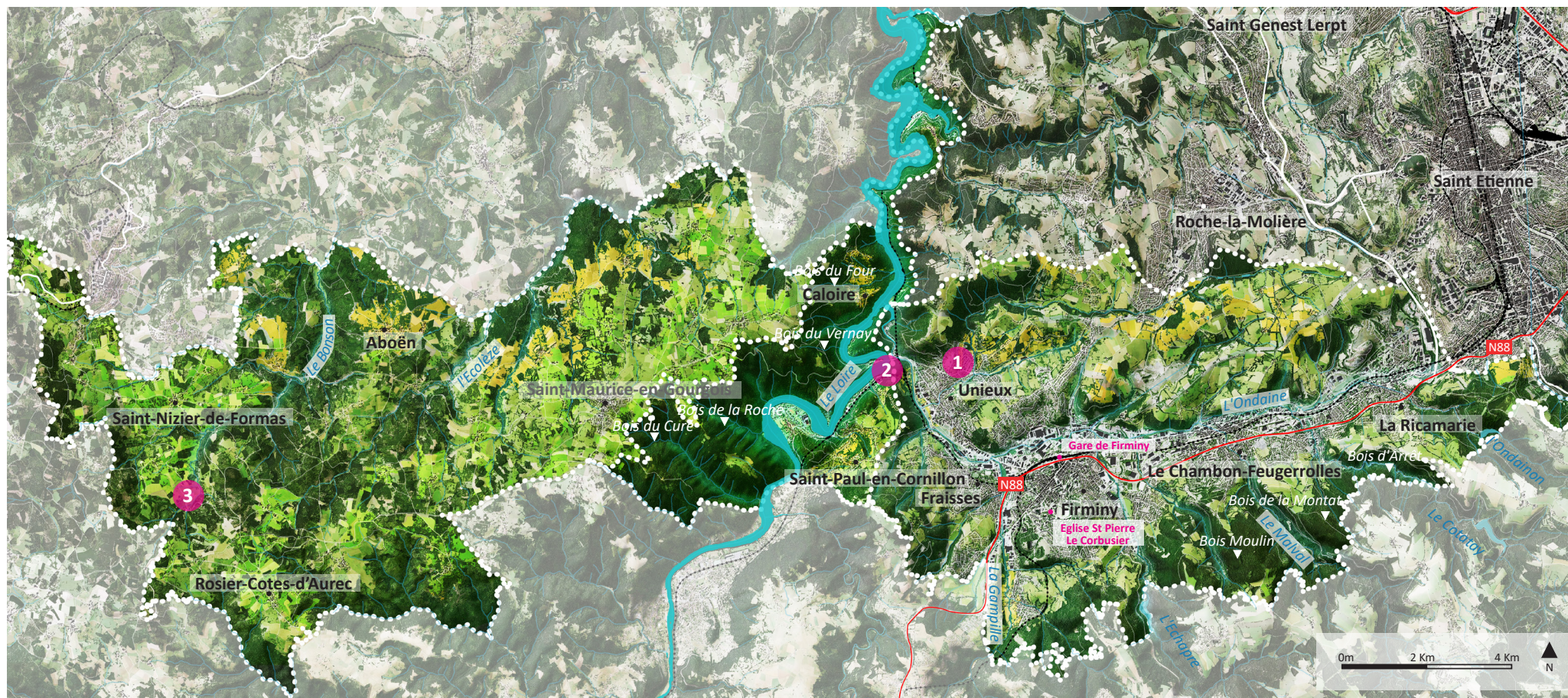
1 vallée de l'Ondaine depuis ses versants agricoles



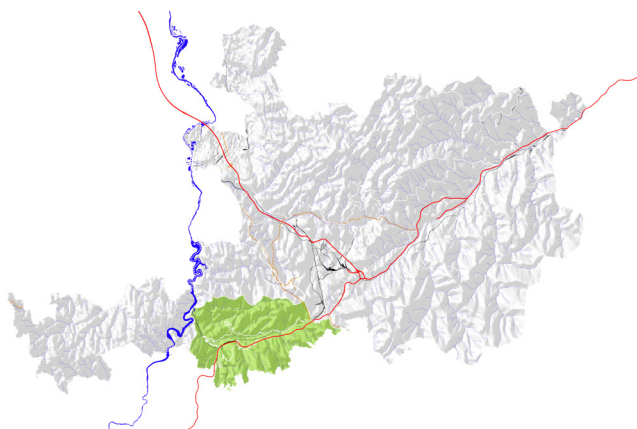
2 Habiter entre gorges de la Loire et forêts



3 Plateau agricole et forestier de St Maurice en Gourgois



Unité #6: La vallée de l'Ondaine



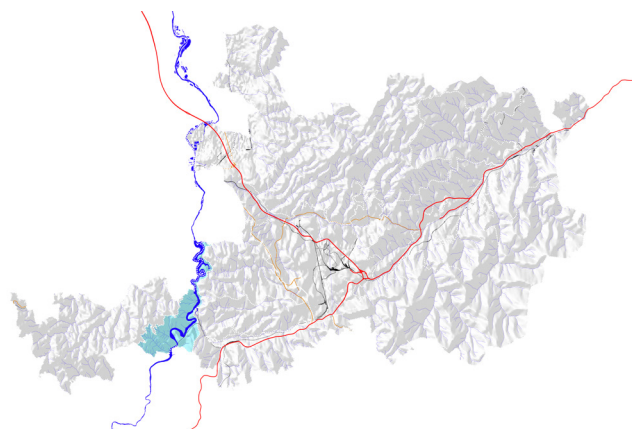
// Couverture du réseau hydraulique / Héritage industriel et imbrication des tissus urbains / Héritage moderne et une transformation continue du rapport au paysage / Etalement urbain et démultiplication des contacts rural-urbain //

La vallée de l'Ondaine est une entité paysagère qui se définit comme pour la vallée du Gier, par sa géographie et sa structure de conurbation qui témoigne de l'histoire industrielle de la Métropole. Au seuil du département du Puy de Dôme, elle est aussi un « paysage traversé » et une voie de communication clé entre l'Auvergne et Rhône-Alpes.

Interpellations pour l'atelier Plan Paysage

Cette entité paysagère présente un enjeu de restauration des milieux sur le plan hydraulique et un enjeu de liaison entre ses paysages de coteaux (périurbanisation) et de fond de vallée (renouvellement progressif des grandes plaques industrielles). A cela s'ajoute la question de l'héritage patrimonial du « Plan Firminy Vert » qui fut à une époque, une première réponse en matière de relation au paysage : un paysage héritage à labelliser ?

Unité #7: Les gorges de la Loire et lacs de barrage



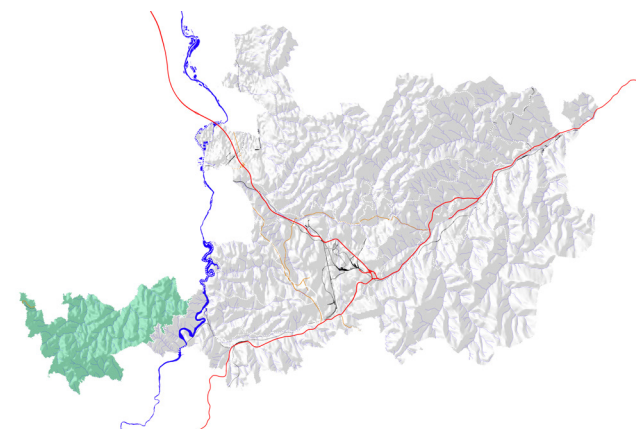
// Réservoir de biodiversité / paysage naturel boisé et faiblement urbanisé / point d'accès vers le plateau de Saint-Maurice et au-delà le pays du Velay //

Cette entité paysagère se démarque par ses coteaux boisés très faiblement bâtis et ses systèmes de hameaux en bords de Loire. Paysage pittoresque et / ou inaccessible de forêt les gorges de Loire et lacs de barrages regroupent une grande richesse faunistique et floristique à l'origine de la réserve Naturelle des Gorges de la Loire. Cette entité marque une véritable rupture géographique avec le plateau de St Maurice en Gourgois

Interpellations pour l'atelier Plan Paysage

Questionner le potentiel touristique et de découverte de cette entité en raison de son aspect de nature préservée (réserve, paysage monumental et "photographique", potentiel de promenades et de tourisme nature et découverte). Interroger le rôle de cet espace de réserve métropolitaine localisée sur le seul point de passage reliant le plateau de Saint-Maurice-en-Gourgois (communes 'rurales' nouvellement associées) au reste de la métropole (dynamique de situation).

Unité #8: Plateau de Saint-Maurice-en-Gourgois



// Agriculture / élevage / ruralité / urbanisation plus contenue//

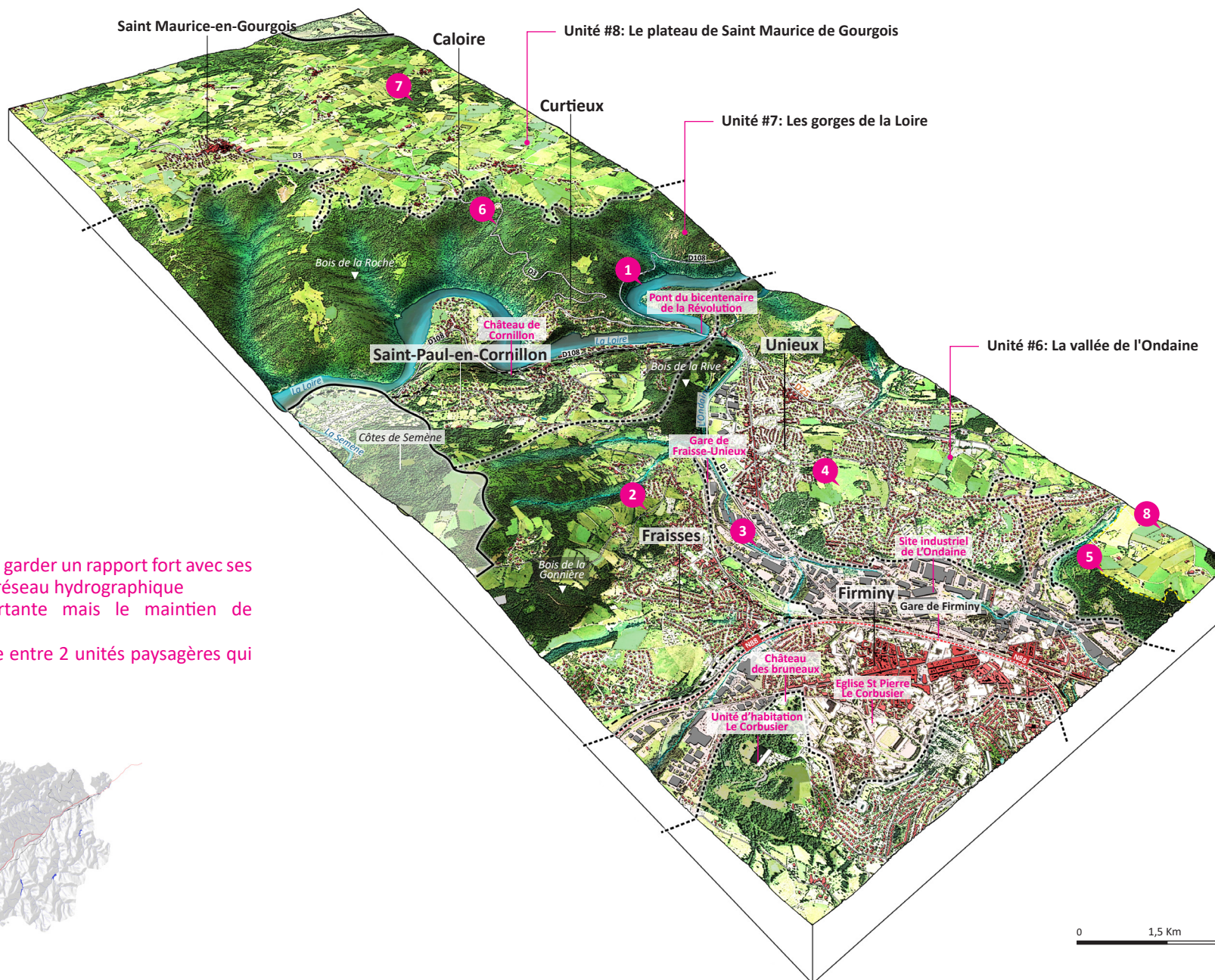
Le plateau de Saint-Maurice-en-Gourgois constitue une entité paysagère en soi en raison de sa situation enclavée et isolée du reste de la Métropole. Il se caractérise par son paysage « d'hyper-ruralité » et sa multiplicité de hameaux marqués par leur architecture traditionnelle rurale et agricole, et des espaces ouverts de pâtures, de haies et de bosquets dominés par l'élevage et la polyculture.

Interpellations pour l'atelier Plan Paysage

Récemment rattachées à la métropole stéphanoise les communes du plateau de Saint-Maurice-en-Gourgois bénéficient d'un regain indéniable d'attractivité du fait de leur aspect de "campagne entretenue", de leur écriture rurale et de leur grande proximité avec les bassins d'emploi de St Etienne, de l'Ondaine et de la plaine du Forez.

Un enjeu de préservation des terres agricoles et de lutte contre l'appel à l'étalement urbain encore freiné par les temps de parcours vers les centralités urbaines.

Plateau et vallée reliés aux gorges de la Loire - Centralité urbaine - Vallée de l'Ondaine - Gorges de la Loire - Plateau de St Maurice en Gourgois



En quelques mots ...

- Vallée industrielle qui a su garder un rapport fort avec ses versants agricoles et son réseau hydrographique
- Une urbanisation importante mais le maintien de continuités écologiques
- La Loire une vraie rupture entre 2 unités paysagères qui se répendent

La Loire, une rupture géographique entre le plateau et la vallée

L'extension de la Métropole en 2017 au-delà de la Loire vient questionner le rôle du fleuve dans l'aire métropolitaine Adossée au territoire de la métropole jusqu'alors, elle fait maintenant pleinement partie de celui-ci et joue le rôle de couture

L'urbanisation de Saint Maurice de Gourgois est relativement limitée autour des villages et des hameaux qui sont dispersés sur le plateau -

Le contraste est fort avec la vallée de l'Ondaine très urbanisée et équipée.

> La Loire est une frontière sur laquelle l'urbanisation vient butter

Les gorges de la Loire présentent des faciès divers, entre bords brutes façonnés par l'homme pour l'exploitation de sa ressource - rives habitées, plages aménagées pour le loisir - espaces riches en biodiversité

> Les gorges de la Loire et le barrage de Grangent représentent un patrimoine naturel et humain exceptionnel (site classé) - une fierté métropolitaine qui attire et relie

Une complémentarité entre urbanité et ruralité

Le quartier Firminy-Vert, construit à partir de 1957, esquissait une politique urbaine promouvant l'intégration de la nature en ville -

Le fond de la vallée de l'Ondaine, comme la vallée du Gier présente une urbanisation dense et un héritage industriel bien présent, par contre celui-ci reste connecté à ses périphéries agricoles et naturelles par de larges coulées vertes.

> Une trame verte et bleue intéressante et préservée structure la vallée et son tissu urbain

L'Ondaine n'est enterrée que partiellement, bien qu'étant ensermée par le contexte urbain, son tracé propose une ripisylve bien visible et plutôt naturelle.

> L'Ondaine permet de connecter la trame verte et bleue de la vallée et propose une continuité majeure, qu'il est nécessaire de protéger et de valoriser

La vallée de l'Ondaine est caractérisée par une matrice urbaine de ses coteaux comprenant de grandes poches agricoles.

> Le tissu péri-urbain de la vallée intègre la dimension agricole alors que celle-ci est généralement repoussée

Le PAEN de l'Ouest Stéphanois comprend des terres agricoles en limite de l'urbanisation de Firminy, le Chambon-Feugerolles - la Ricamarie.

> Ici, la limite urbain-rural est très claire puisque qu'il s'agit de l'Ondaine

Une structure forestière de proximité comme atout

La forêt est très présente sur cette partie de la Métropole, on la retrouve au plus près des centres urbains au Sud sur les coteaux du plateau de Saint Genest-Malifaux, à l'Ouest sur les versants des gorges de la Loire.

> Une matrice forestière qui soutient les pentes et souligne le relief, et qui contribue à l'effet 'coupure'

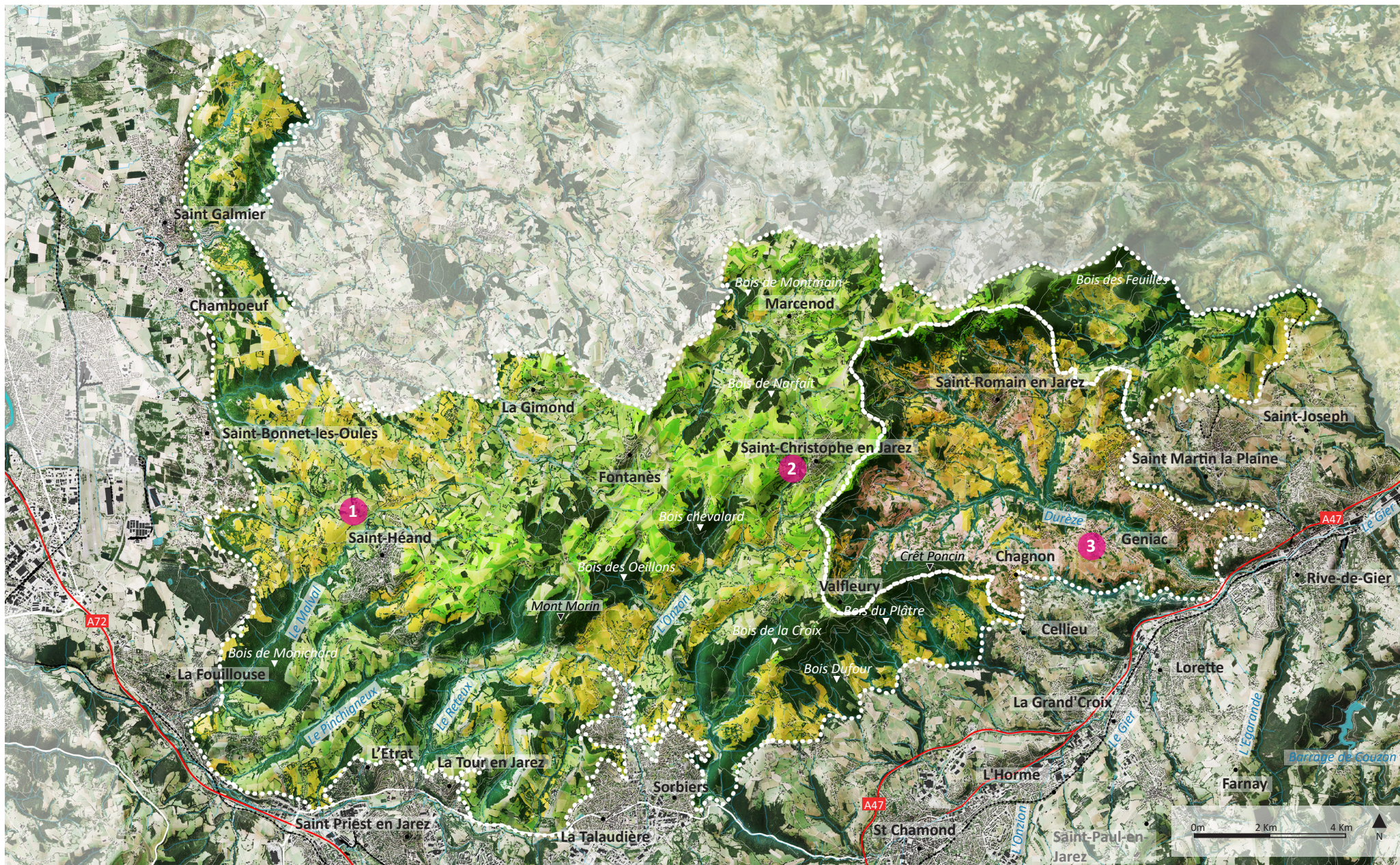
Le paysage agricole du plateau de Saint Maurice en Gourgois est marqué par la présence de nombreux boisements et bosquets

> La diversité des bois et des forêts présents sur cette partie du territoire sont un atout supplémentaire. Ils participent à la diversité de ce paysage de qualité qui présente des similitudes avec le Pilat

Une ancienne structure bocagère est visible sur les coteaux Nord de la vallée de l'Ondaine jusque sur le plateau de Roche-la-Molière.

> La reconquête de ce type de structure agricole présente un formidable potentiel dans le contexte du réchauffement climatique

Unité #9: Les Monts du Lyonnais // Unité #10: Le vallon de la Durèze



Unité #9: Les Monts du Lyonnais



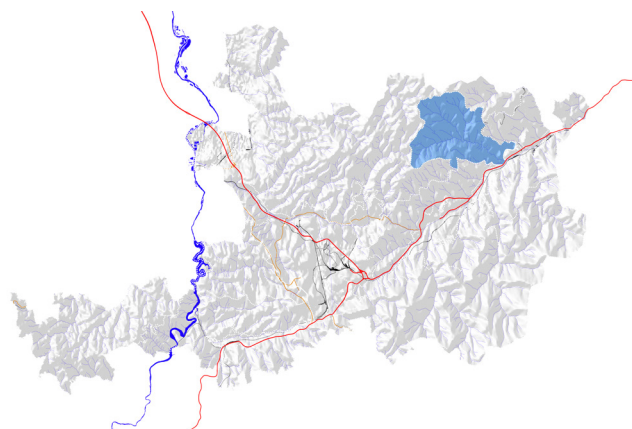
// Agriculture / élevage / périurbanisation / loisirs / réservoir de biodiversité //

La reconnaissance des Monts du Lyonnais repose d'abord sur ses caractéristiques intrinsèques de paysage agricole et forestier aux versants contrastés et au cadre de vie 'remarquable', mais aussi sur sa proximité immédiate avec les métropoles lyonnaise et stéphanoise. Campagne sous influence, le maintien de son cadre de vie et de services, de centralités de bourgs animées et d'une agriculture de qualité est étroitement lié à cette situation. Ces caractéristiques paysagères et spécificités urbaines d'interdépendance en font une entité paysagère reconnue en soi au sein de la Métropole.

Interpellations pour l'atelier Plan Paysage

Cette unité paysagère pourrait se trouver tout particulièrement concernée par une valorisation circulaire des productions dans le cadre de la stratégie alimentaire locale lancée à l'échelle de Saint-Etienne Métropole. Tout comme le vallon de la Durèze, l'entité Mont du Lyonnais illustre assez bien la thématique paysagère énoncée précédemment de 'monde' du fait de son fort potentiel d'autonomie de cadre de vie et services et de la qualité de ses productions agricoles et du potentiel de redéploiement d'un système bocager productif.

Unité #10: Le vallon de la Durèze



// Arboriculture / loisirs / patrimoine religieux / retenues collinaires //

Cette entité qui s'inscrit dans la continuité des Monts du Lyonnais se présente pourtant comme une entité à part, voire comme un écosystème où un vallon 'ressource' du fait de la diversité des systèmes agricoles et naturels qui la caractérisent (maraichage et arboriculture, système d'irrigation et forte présence de l'eau dans le paysage au travers des retenues collinaires qui assurent l'irrigation des productions fruitières).

Interpellations pour l'atelier Plan Paysage

Cette unité paysagère se prête particulièrement à sa valorisation dans le cadre de la démarche de stratégie alimentaire engagée par Saint-Etienne Métropole, notamment par l'aspect circulaire de ses productions. Le vallon de la Durèze illustre assez bien la thématique paysagère énoncée précédemment de 'monde' du fait de son fort potentiel d'autonomie alimentaire et de la diversité de ses productions agricoles.



1 Vue sur le grand paysage depuis les monts du Lyonnais

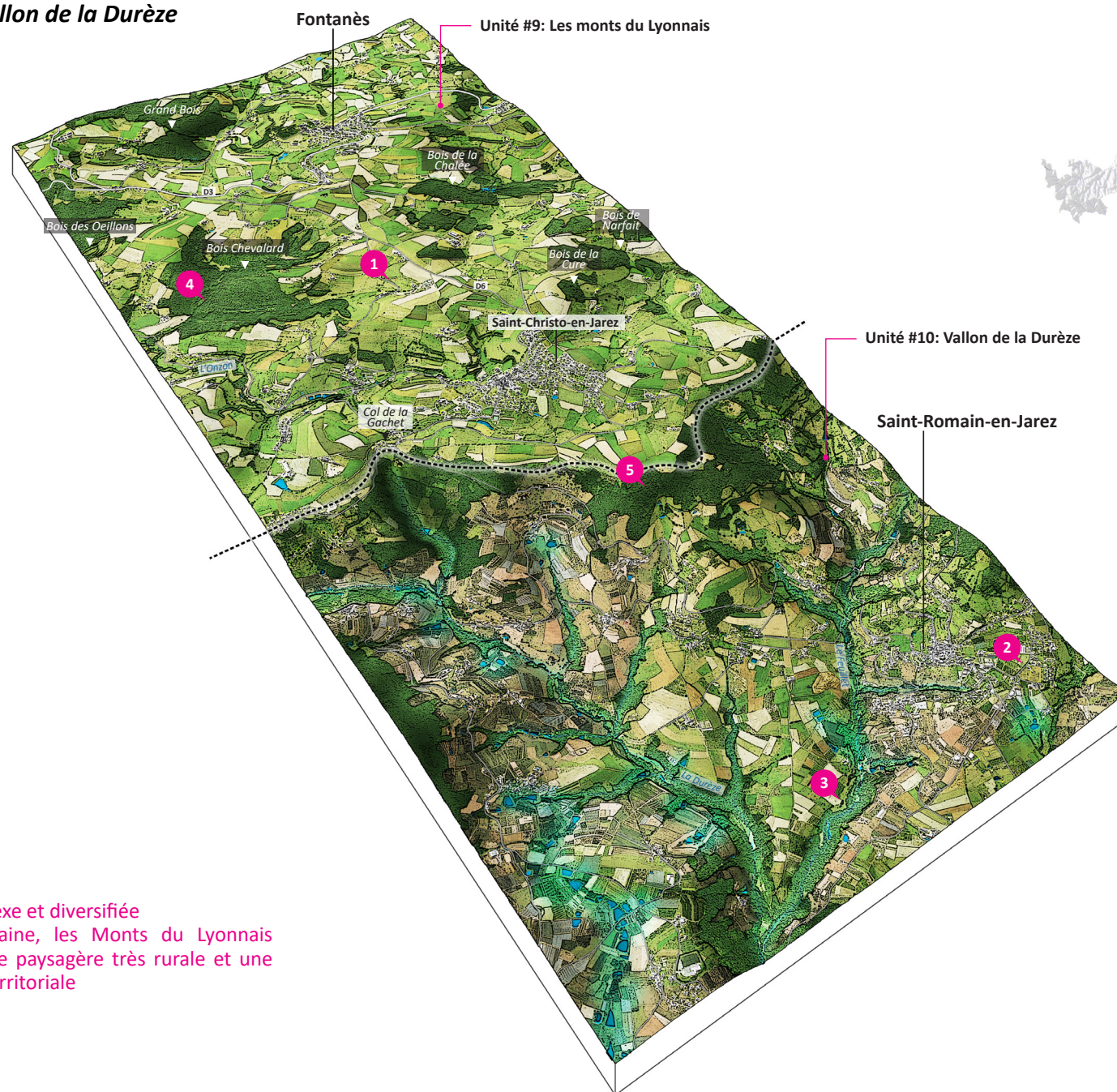


2 Saint-Christo-en-Jarez - paysage 'binaire': un espace agricole largement ouvert et un espace bâti très visible



3 Le vallon de la Durèze: un paysage composite riche et actif

Monts du Lyonnais et vallon de la Durèze



En quelques mots ...

- Structure agricole complexe et diversifiée
- Bascule inter-métropolitaine, les Monts du Lyonnais présentent une ambiance paysagère très rurale et une forme d'indépendance territoriale

Les monts du Lyonnais, un moteur pour l'alimentation locale?

Les monts du Lyonnais constituent une réserve agricole majeure - la qualité des terres et leur orientation permet une grande productivité.

> Une matrice agricole qui a su tirer parti des caractéristiques de son territoire et qui opère en synergie sur deux types d'espace : l'élevage bovin, les prairies, les céréales sur le plateau - des vergers, du maraîchage et de l'élevage ovin/caprin sur les versants

La production agricole du secteur est active et présente de grands espaces ouverts de pâtures avec des céréales. L'arbre hors forêt y a peu à peu perdu sa place.

1

> Le redéploiement de l'arbre hors-forêt sur cette partie du territoire présente un enjeu important

La production agricole du secteur est active et diversifiée sur un périmètre restreint. Elle marque profondément le paysage en particulier dans le vallon de La Durèze dont les petites parcelles mixtes sont maillées par les nombreuses retenues collinaires permettant d'irriguer les cultures

2

> Le modèle agricole et économique de cette partie du territoire est questionné aujourd'hui face aux enjeux de la transition écologique, intégrés à la stratégie alimentaire locale métropolitaine

La forêt et les continuités forestières, un élément marquant du paysage agricole du plateau

Le système hydrographique qui a modelé les versants des reliefs de la Métropole est bien perceptible dans le paysage grâce à des ripisylves de grande qualité

3

> Ces continuités écologiques permettent le maintien de la biodiversité et est un marqueur pour le paysage

Les Monts du Lyonnais et les coteaux les plus pentus du vallon de la Durèze présentent des ensembles boisés mixtes et diversifiés

4

> Les bois et les forêts présents sur le plateau forment des ensembles importants qui marquent fortement le paysage largement ouvert

5

> Le haut des coteaux et les terrains les plus pentus, avec des sols de moins bonne qualité ou difficilement mécanisables, sont restés boisés et marquent la rupture entre les 2 unités paysagères

Les Monts du Lyonnais, une interface inter-Métropolitaine

A la croisée des aires d'influence de la Métropole Stéphanoise et Lyonnaise, le secteur des Monts du Lyonnais représente une bascule entre ces territoires

> En surplomb au-dessus de la plaine du Forez, de la vallée du Gier, du bassin de la Coise et la vallée du Rhône, les Monts du Lyonnais sont à la fois une barrière et une connexion

Petits villages et hameaux connectés entre eux par un réseau de routes et chemins - urbanisation restreinte et relativement contenue - une ruralité ancienne entretenue

> Le relief et la configuration de cette partie du territoire donnent un sentiment d'indépendance au lieu, la proximité des deux métropoles ne se ressent pas



Caudex SAS
23 rue bouteille 69001 Lyon
contact@caudex.org
04 82 31 70 69
www.caudex.org

INterland

72/74 rue d'Alsace
69100 Villeurbanne
Tel : 04 72 40 05 08
contact@interland.info

